

# TELSPORT

Numéro 48 du 10 au 24 avril 2026

Directeur de publication : Ahmed Mediany

Distribué gratuitement

Sponsorisé par MDJS

Supplément bimensuel de «TELQUEL»

## VIOLENCES OU HOOLIGANNISME..

«Haram» à Dakar

«Halal» à Rabat !



# واجب ومفخرة وطنية مع تحسين القدرات الرياضية



[www.tajnid.ma](http://www.tajnid.ma)

التسجيل مفتوح لغاية 30 أبريل  
أمام الشباب من 19 إلى 25 سنة

## Un racisme odieux

Lamine Yamal, joueur du FC Barcelone, a été la cible d'insultes racistes de la part d'un supporter de l'Atlético de Madrid lors de la rencontre entre les deux équipes, comptant pour la 30<sup>e</sup> journée de Liga, conclue par une victoire du Barça.

Une vidéo captée depuis les tribunes montre le supporter adressant des propos injurieux au joueur au moment où celui-ci s'apprêtait à tirer un corner, lançant: « Tu es très laid... retourne au Maroc. »

Yamal, qui était éligible pour représenter le Maroc en raison de ses origines avant d'opter pour l'Espagne sur la scène internationale, est apparu profondément affecté et en colère à l'issue de la rencontre, malgré la victoire de son équipe et son rapprochement du titre.

Les images diffusées montrent le joueur quittant la pelouse, croisant son entraîneur allemand Hansi Flick, qui a tenté de lui adresser la parole. Mais le joueur, visiblement irrité, a décliné l'échange d'un geste, poursuivant sa marche vers les vestiaires tout en échangeant avec un membre du staff technique du club.

Ces incidents racistes s'inscrivent dans un climat plus large de tensions, ravivé récemment lors du match amical opposant les sélections espagnole et égyptienne, relançant le débat au sein du monde sportif sur le pays qui accueillera la finale de la Coupe du monde 2030, coorganisée par le Maroc, l'Espagne et le Portugal.

Lors de cette rencontre, conclue sur un match nul entre l'Espagne et l'Égypte, certains supporters ont proféré des chants à caractère raciste visant non seulement les joueurs égyptiens, mais également les musulmans, scandant : « Celui qui ne saute pas est musulman », un slogan qui a suscité une vive polémique dans les médias espagnols et internationaux.

Malgré les sanctions dissuasives prévues par la Fédération internationale de football pour lutter contre ce fléau — notamment des amendes pouvant atteindre 30 000 euros, des fermetures de tribunes et des interdictions de déplacement pour les supporters —, la lutte de fond demeure essentielle.

L'éducation, notamment au sein des écoles, apparaît comme la réponse la plus durable pour éradiquer les racines de ce phénomène, nourri par l'intolérance, l'ignorance et l'influence de groupes extrémistes, dont souffre encore une partie du public du football européen. ♦



Ismail Rouhi



### ENTRETIEN

#### L'affaire

**TOURABI À "TELSPORT ARABIC" : LE BUDGET DE L'UNIVERSITÉ TANKUSDO N'EST PAS À LA HAUTEUR DE SES RÉSULTATS**

**LA PSYCHOLOGIE AU SERVICE DU SPORT.. LA SANTÉ MENTALE CŒUR VIVANT DU SYSTÈME SPORTIF** 12

#### mémoire sportive

**DES STARS QUI ONT SURMONTÉ LA PAUVRETÉ ET ATTEINT LA GLOIRE** 34

#### Bourse des professionnels

**OUAHBI TESTE ET CONVAINC. LES LIONS DANS UNE NOUVELLE DYNAMIQUE** 42

#### Polémique sous la loupe

**QUAND L'APPARTENANCE PRIME SUR L'INTÉRÊT DE LA SÉLECTION NATIONALE** 10

# Surf : doublé marocain à la Royal St Andrews



Lilias Tebai et Tiva Bouchgua

**L**e surf marocain a signé une performance remarquable sur la scène internationale grâce aux prestations exceptionnelles de Lilias Tebai et Teva Bouchgua qui ont décroché le titre dans leurs catégories respectives lors de la Royal St Andrews Rip Curl Cup (QS 4000), disputée à Port Alfred, en Afrique du Sud, étape clé dans la course à la qualification pour la World Surf League (WSL).

Cette compétition, organisée à Port Alfred, a réuni des surfeurs de haut niveau venus d'Afrique et d'ailleurs, dans des épreuves classées QS 4000 pour les hommes et QS 2000 pour les femmes, offrant un cadre idéal pour exprimer leur talent face aux conditions exigeantes de l'un des spots les plus techniques de la région.

Dans un communiqué, la Fédération royale marocaine de surf a salué la performance de Lilias Tebai, soulignant «sa grande maîtrise technique, sa

lecture fine des vagues et sa remarquable constance tout au long des séries».

Sa prestation en finale lui a permis de prendre le dessus sur la Sud-Africaine Zoe Steyn, confirmant ainsi sa place parmi l'élite du surf africain.

De son côté, Teva bouchgua a livré une prestation de haut niveau, alliant puissance, précision et engagement, lui permettant de s'imposer face au Sud-Africain Connor Slijpen en finale, ouvrant ainsi la voie à une progression prometteuse sur la scène internationale. La Fédération a qualifié ce doublé de résultat historique pour le Maroc dans une épreuve relevant des séries qualificatives de la World Surf League.

Cette performance confirme également la montée en puissance des surfeurs marocains et leur capacité à rivaliser avec les meilleurs talents africains et internationaux.

Le succès de Lilias Tebai et Teva Bouchgua constitue une reconnaissance du talent et du travail des athlètes marocains, tout en marquant une avancée significative dans leurs carrières internationales.

Cet exploit illustre par ailleurs le développement continu du surf au Maroc et représente une source d'inspiration pour la nouvelle génération.

Enfin, cette performance exceptionnelle renforce la position du Maroc en tant que nation émergente du surf africain et international, tout en témoignant de l'efficacité des programmes d'encadrement et d'accompagnement des athlètes vers l'excellence.

Le doublé signé par Lilias Tebai et Teva Bouchgua restera ainsi comme un moment marquant de l'histoire du surf marocain et une étape clé dans leur progression vers les plus hauts niveaux de la compétition mondiale. ♦

## Kamil Belmrah sacré champion d'Afrique de ski nautique

Le champion marocain Kamil Belmrah a décroché le titre de champion d'Afrique 2026 dans l'ensemble des disciplines du ski nautique, en plus d'être désigné meilleur skieur africain de l'année, à l'issue du Championnat d'Afrique tenu du 2 au 5 avril au parc Van Bach Dam, en Namibie. Dans l'épreuve de slalom, l'athlète marocain a livré une prestation remarquable, s'imposant face à ses rivaux sud-africains, longtemps dominants dans cette discipline.

Ce doublé consacre la progression constante du sportif marocain de 21 ans, qui s'était déjà illustré sur la scène internationale en 2021 en devenant le premier Africain à remporter l'or en slalom dans la catégorie des moins de 17 ans lors des Championnats d'Europe et d'Afrique.

La même année, il avait décroché la médaille d'argent aux Masters mondiaux de Callaway Gardens, aux États-Unis, avant de poursuivre sur sa lancée avec une série de performances notables : un record africain toutes catégories lors des qualifications de la Coupe du monde des moins de 21 ans au Mexique, une médaille de bronze aux Championnats Europe-Afrique U21 à Bordeaux en 2023, puis une quatrième place à la Coupe du monde U21 à Calgary en août 2025. ♦



Kamel Belmrah

## Les supporters du MAS dénoncent l'arbitrage face à Berkane

Les Fatal Tigers, groupe des ultras du Moghreb Association Sportive de Fès (MAS), ont estimé que la rencontre ayant opposé récemment leur équipe à la Renaissance sportive de Berkane ne s'est pas déroulée dans des conditions normales, en raison de décisions arbitrales ayant, selon eux, influencé directement l'équilibre et l'issue du match.

Dans un communiqué, les ultras affirment que le cours de la rencontre a basculé à des moments décisifs en raison de décisions dépourvues de fondements réglementaires clairs, notamment le penalty sifflé contre le MAS, jugé largement discutable et éloigné des critères d'appréciation habituels.

Une situation qui, selon les Fatal Tigers, soulève de sérieuses interrogations quant aux motivations de telles décisions.

Le groupe ajoute que ce qui accentue le mécontentement, voire suscite l'indignation, est le fait qu'un championnat présenté comme professionnel continue d'être marqué par de telles erreurs arbitrales, donnant parfois l'impression que sa gestion manque des exigences les plus élémentaires du professionnalisme, ce qui porte atteinte à l'image de la compétition et en fragilise la crédibilité. ♦



Donald Trump joue au golf

## Golf : un club d'élite américain refuse l'adhésion de Trump

Le célèbre entraîneur de golf Butch Harmon a levé le voile sur les raisons du refus d'admettre l'ancien président américain Donald Trump au sein du prestigieux Augusta National Golf Club, estimant que sa personnalité ne correspond pas aux standards rigoureux de cette institution historique.

Réputé comme l'un des clubs les plus sélectifs au monde, l'Augusta National, situé en Géorgie (États-Unis), accueille chaque année le tournoi des Masters.

Âgé de 82 ans et connaissant Trump depuis son plus jeune âge, Harmon a attribué ce refus à une personnalité qu'il qualifie d'« arrogante ». Dans une déclaration au Daily Mail, il a affirmé : « Je pense que vous pouvez répondre vous-mêmes. Il est arrogant. Je ne crois pas qu'il corresponde au profil recherché à Augusta. »

Il a précisé que cette décision n'était en rien liée à la fonction politique : « Le fait qu'il ait été président n'a rien à voir avec cela. D'autres présidents ont joué au golf sans être membres du club. Clinton et Obama y ont joué. Je pense simplement que sa personnalité ne correspond pas à cet environnement. C'est tout ce que je peux dire, par prudence. » ♦

## Le Sénégal adoucit le ton : Motsepe attendu en invité de marque

Le président de la Fédération sénégalaise de football, Abdoulaye Fall, a réagi positivement à la visite attendue à Dakar du président de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, visant à désamorcer la crise née à l'issue de la finale de la 35<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des Nations « Maroc 2025 ». Dans des déclarations relayées par la presse sénégalaise, Abdoulaye Fall a assuré que son pays réserverait un accueil chaleureux à Patrice Motsepe. « Le Sénégal est le pays de la Teranga, c'est-à-dire celui de l'hospitalité et de la générosité. Nous accueillerons le président de la CAF à bras ouverts. Il est chez lui, parmi ses frères africains », a-t-il affirmé.

Le président de la CAF devrait tenir plusieurs réunions avec les responsables de la fédération sénégalaise, en plus d'une rencontre avec le chef de l'État. Cette visite vise à mettre un terme aux tensions entre le Sénégal et la CAF, après que plusieurs responsables sénégalais ont mis en doute l'intégrité de l'instance et contesté ses décisions relatives à la finale de la CAN.

Elle s'annonce décisive dans l'évolution de cette crise, l'une des plus controversées de l'histoire récente du football africain.

La Commission d'appel de la CAF avait donné raison au Maroc à la suite des incidents survenus lors de la finale, entérinant sa victoire sur le score de trois buts à zéro face à la sélection sénégalaise, qui avait quitté la pelouse pendant près de quinze minutes.

Alors que les responsables sénégalais étaient appelés à suivre les voies de recours juridiques pour défendre leur position, ils ont préféré multiplier les accusations, tant par le biais des dirigeants de la fédération que des joueurs, allant jusqu'à remettre en cause les décisions et l'impartialité des instances de la CAF, les accusant de corruption. ♦



## L'Iran insiste pour délocaliser ses matchs de Coupe du monde hors des États-Unis et brandit la menace d'un boycott

Le ministre iranien des Sports, Ahmad Donyamali, a annoncé que le gouvernement iranien ne tranchera sur la participation de la sélection nationale à la Coupe du monde qu'après avoir reçu une réponse de la Fédération internationale de football (FIFA) concernant la délocalisation de ses matchs.

La Fédération iranienne de football s'emploie à transférer les trois rencontres de la phase de groupes prévues aux États-Unis vers le Mexique, invoquant notamment l'intervention militaire américaine aux côtés d'Israël dans les frappes ayant déclenché le conflit en cours dans la région.

Le mois dernier, la fédération avait indiqué être en discussions avec la FIFA à ce sujet, tandis que le ministère iranien des Sports interdisait, jusqu'à nouvel ordre, aux équipes nationales et aux clubs de se rendre dans les pays considérés comme hostiles.

Malgré cela, le président de la FIFA, Gianni Infantino, avait déclaré la semaine dernière que l'Iran disputerait ses matchs aux dates prévues. Dans une déclaration à l'agence Anadolu, Ahmad Donyamali a précisé : « Notre demande de transférer les matchs de l'Iran des États-Unis vers le Mexique reste en vigueur, mais nous n'avons pas encore reçu de réponse. »

Il a ajouté : « Si cette demande est acceptée,

la participation de l'Iran à la Coupe du monde sera confirmée. Cependant, la FIFA n'a toujours pas répondu. »

Le ministre a poursuivi : « En tant que ministre des Sports, je travaillerai avec la Fédération pour préparer l'équipe. Toutefois, la décision finale revient à notre gouvernement. »

La sélection iranienne doit disputer l'ensemble de ses matchs du groupe G sur le sol américain, affrontant la Nouvelle-Zélande et la Belgique à Los Angeles, avant de conclure face à l'Égypte à Seattle.

Le président américain Donald Trump avait déclaré, le mois dernier, que si la participation de l'Iran aux matchs organisés aux États-Unis était la bienvenue, elle pourrait néanmoins soulever des questions de sécurité pour les joueurs, avant de préciser ensuite qu'aucune menace ne provenait des États-Unis.

Ahmad Donyamali a conclu : « Conformément aux règlements de la FIFA, la sécurité doit être garantie par le pays hôte. Or, à l'approche de la Coupe du monde, fournir de telles garanties dans ce contexte demeure incertain. »

Et d'ajouter : « Dans ces conditions, la probabilité que l'Iran participe à ses matchs aux États-Unis est très faible. Toutefois, si les garanties de sécurité nécessaires sont réunies, notre gouvernement prendra une décision définitive. » ♦

# Marathon des Sables : El Morabity remporte la deuxième étape



Le coureur marocain Mohammed El Morabity

L'athlète marocain Mohammed El Morabity a remporté la deuxième étape de la 40<sup>e</sup> édition du légendaire Marathon des Sables, disputée sur une distance de 40,5 kilomètres.

Cette étape, jalonnée de points de contrôle aux kilomètres 8, 15, 21, 28,1 et 33,7, s'est distinguée par un subtil équilibre entre vitesse et intelligence tactique, laissant entrevoir des perspectives prometteuses pour la suite de la compétition.

Le départ a été donné à 6 heures du matin, permettant aux coureurs de profiter de conditions climatiques relativement fraîches, l'air désertique restant tempéré jusqu'au lever du soleil.

Dès les premiers kilomètres, le Français Mickaël Gras a imposé un rythme soutenu, prenant la tête de la course dans une tentative de bousculer la domination des frères El Morabity.

Mais l'expérience a rapidement fait la différence : Mohammed et Rachid El Morabity ont repris le contrôle de la course à partir du troisième point de contrôle, avant de lancer

une attaque décisive. Mohammed El Morabity a bouclé l'étape en 2 heures, 58 minutes et 26 secondes, devançant son frère Rachid (3 h 03 min 01 s), tandis que Mickaël Gras s'est classé troisième en 3 h 03 min 46 s.

Chez les dames, la Française Maryline Nakache a dominé l'épreuve de bout en bout, s'imposant en 3 heures, 48 minutes et 21 secondes.

Elle a été suivie par sa compatriote Agathe Thié et l'Américaine Desirée Linden, respectivement deuxième et troisième en 4 h 10 min 31 s et 4 h 13 min 00 s.

À l'approche de la troisième étape, plus courte mais stratégiquement déterminante, les regards se tournent déjà vers le défi majeur de la quatrième étape, longue de 100 kilomètres.

Cette épreuve s'étend sur 11 jours, dont 9 en autonomie totale au cœur du désert, obligeant les participants à parcourir près de 270 kilomètres en autosuffisance alimentaire. Une expérience unique, alliant endurance physique et résistance mentale dans un environnement à la fois grandiose et exigeant. ♦

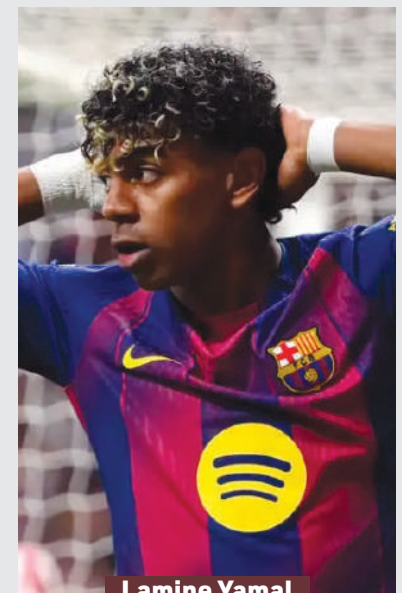
## "Tu es moche, retourne au Maroc" .. un racisme ignoble vise Yamal

Lamine Yamal, joueur du FC Barcelone, a été victime d'insultes racistes de la part d'un supporter de l'Atlético Madrid lors du match entre les deux équipes, comptant pour la 30<sup>e</sup> journée de Liga, qui s'est terminé par une victoire 2-1 du Barça.

Une vidéo prise dans les tribunes montre le supporter adressant des propos offensants à Yamal alors qu'il tirait un corner, en disant : « Tu es très moche... retourne au Maroc. »

Yamal, qui pouvait représenter le Maroc en raison de ses origines mais a choisi de jouer pour l'Espagne au niveau international, semblait ému et en colère après le match malgré la victoire de son équipe et leur rapprochement du titre de champion.

Des images l'ont montré quittant le terrain, passant près de son entraîneur allemand Hansi Flick, qui a tenté de lui parler, mais le joueur a réagi avec colère et a refusé d'échanger avant de se diriger vers les vestiaires, tout en discutant avec un membre du staff technique du Barça. ♦



Lamine Yamal

# "Des criminels pas des supporters !"



Depuis qu'un pan du rideau a été tiré — laissant encore en suspens l'issue de la scène — de la tentative de sabotage du match de clôture de la Coupe d'Afrique des Nations, organisée avec succès par le Maroc selon des standards internationaux, les machines de propagande s'emploient à imposer le récit selon lequel les personnes interpellées après les incidents dans le virage des supporters sénégalais seraient « détenues », « innocentes » ou « arrêtées sans motif valable »

Une propagande loin d'être anodine — et encore moins gratuite — puisqu'elle mobilise des moyens colossaux, se chiffrant en millions de dollars. Face à ce flot de contenus, on en vient presque à puiser dans les registres les plus abrupts pour exprimer la stupéfaction que suscite l'adhésion de certains à ce narratif, y compris parmi des individus vivant dans des pays où la violence sportive est clairement reconnue comme une forme de criminalité appelant les sanctions les plus sévères.

Des sanctions qui peuvent aller jusqu'à priver leurs auteurs de droits civiques élémentaires — des droits dont ne sont pourtant pas toujours déchés ceux qui commettent, dans bien des cas, des atteintes graves aux personnes, à la société et à l'ordre public.

En France, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne, en Italie, comme dans bien d'autres pays, les amendes infligées pour des actes de violence liés au sport peuvent atteindre 600 000 euros.

Est-ce tout ?

Évidemment non.

Envahir la pelouse, agresser des supporters, des joueurs ou des organisateurs, saccager des infrastructures, recourir à des engins pyrotechniques...

autant d'actes qualifiés de délits, voire de crimes, passibles de peines d'emprisonnement allant de trois à dix ans, assorties d'interdictions d'accès à toute enceinte sportive.

Au Royaume-Uni, les personnes condamnées pour hooliganisme sont tenues, lors des compétitions internationales ou continentales impliquant leur club ou leur sélection, de se présenter aux postes de police de leur lieu de résidence afin d'y déposer leurs passeports, garantissant ainsi leur impossibilité de voyager.

En France, les autorités confèrent au ministère de l'Intérieur des prérogatives étendues, indépendantes de toute décision judiciaire, lui permettant de prononcer des interdictions administratives de déplacement à l'encontre des individus impliqués dans des actes de violence sportive.

En Italie, la législation impose aux personnes impliquées dans de tels incidents de se présenter aux commissariats avant, pendant et après les matchs de leurs équipes. Dans certains cas, ces mesures vont jusqu'à leur interdire de s'approcher des abords des stades plusieurs heures avant le coup d'envoi.

En Allemagne, une « base de données nationale des supporters » impose la mise à jour régulière des données personnelles de toute personne se rendant au stade pour soutenir son équipe, indépendamment de son âge, de son genre ou de sa situation sociale.

Quant à l'Espagne — parmi les pays les plus rigoureux d'Europe en matière de lutte contre la violence sportive — les sanctions peuvent aller jusqu'à condamner collectivement les clubs et leurs dirigeants, incluant des retraits de points dans les compétitions, en plus de décisions judiciaires et d'amendes particulièrement lourdes.

Au Maroc, des millions de téléspectateurs ont suivi en direct les actes commis par un groupe de supporters sénégalais au complexe sportif Moulay Abdallah : envahissement de la pelouse, agressions, violences physiques et dégradations.

Et pourtant, certains persistent à nier une évidence : les personnes poursuivies dans cette affaire sont des criminels, et non des supporters. ♦

*Ahmed  
Mediany*

# القوة أصلا مؤنث.

#نربحوالرياضة

نلعب  
بمسؤولية

-18



نربحوالرياضة

# Quand l'appartenance prime sur l'intérêt de la sélection nationale



Les joueurs de l'équipe nationale du Maroc pendant l'entraînement

À chaque étape franchie par l'équipe nationale marocaine — qu'il s'agisse d'un stage de préparation, d'un match officiel ou même d'une simple rencontre amicale — l'événement ne se limite jamais à ce qui se joue sur la pelouse. Il se prolonge dans les tribunes et se déploie dans les espaces numériques.

Soutenons-nous réellement la sélection comme il se doit, ou ne faisons-nous que reproduire en son sein nos appartenances étroites ?

En principe, le soutien aux Lions de l'Atlas devrait constituer un moment de communion, où les supporters se rassemblent derrière un même maillot national. Mais il arrive qu'il devienne le reflet de fractures latentes, révélant une transformation progressive du lien entre une partie du public et la sélection : la passion absolue cède parfois la place à des postures conditionnelles.

Au cours de la dernière décennie, au fil des

Au cours des dix dernières années, avec des entraîneurs successifs et des générations qui changent, nous avons été témoins de scènes difficiles à justifier dans un contexte censé unir les Marocains

changements d'entraîneurs et des renouvellements générationnels, certaines scènes ont émergé, difficilement explicables dans un contexte censé unir les Marocains. Des sifflets visant Jamal Harkass à Oujda, aux polémiques entourant la titularisation du gardien Mehdi Benabid lors de la 35<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des Nations, jusqu'à des moments plus déroutants encore, lorsque certains supporters ont manifesté leur satisfaction après l'annulation d'un but de Rabii Hrimat lors du dernier rassemblement dirigé par Mohamed Ouahbi.

Autant d'épisodes qui, pris isolément, pourraient sembler anecdotiques, mais que relie en réalité un fil invisible révélant un malaise plus profond.

Le problème ne réside plus dans la critique — inhérente au football — mais dans les logiques qui la sous-tendent.

La valeur d'un joueur en vient parfois à être jugée à l'aune du club auquel il appartient,

davantage qu'à celle de ses performances sous le maillot national.

Lorsqu'il commet une erreur, celle-ci devient matière à dénigrement ; lorsqu'il brille, sa réussite est accueillie avec réserve, voire minimisée. Comme si certains observaient la sélection à travers le prisme de leurs loyautés de club, et non à travers celui de la nation.

Cette dérive ne se limite plus aux tribunes. Elle s'étend désormais au débat public, notamment sur les réseaux sociaux, où se dessinent des « camps » préconstitués : les uns soutiennent un joueur pour son appartenance passée ou actuelle à leur club de cœur, les autres le critiquent pour les mêmes raisons.

Même l'évaluation du sélectionneur n'échappe pas à cette logique, glissant parfois d'une analyse objective vers un positionnement partisan, davantage soucieux de confirmer une opinion que de rechercher la vérité.

Au cœur de ces controverses, une question essentielle se dissout : qu'est-ce qui sert réellement l'intérêt de la sélection ?

Car la sélection nationale n'est ni le prolongement des rivalités entre clubs, ni une arène de règlements de comptes. Elle devrait être un espace où toutes les divergences s'effacent.

Le maillot national ne porte pas les couleurs des clubs, mais l'identité d'un pays tout entier.

Les conséquences ne sont pas seulement symboliques elles se répercutent directement sur le terrain.

**Les supporters sont appelés à unir leurs voix et à mettre de côté leurs appartenances, et chaque joueur qui rejoint les Lions doit être soutenu ; s'il commet une erreur, l'entraîneur est la seule personne habilitée à lui demander des comptes**

Un joueur qui entre en jeu en sachant qu'une partie du public guette sa chute ne peut évoluer avec la sérénité nécessaire. Ces détails, en apparence mineurs, peuvent faire la différence entre un joueur libéré et un autre paralysé par la pression.

Il ne s'agit pas de demander aux supporters d'abandonner leurs appartenances — elles font partie intégrante de la passion du football — mais, lorsqu'il s'agit de la sélection, il devient impératif de redéfinir les priorités.

Le soutien à l'équipe nationale ne saurait être conditionnel ni sélectif. Il doit reposer sur une conviction simple : la force de la sélection réside dans l'ensemble de ses composantes, sans exception.

Il est peut-être temps de poser la question avec plus de clarté : voulons-nous réellement une équipe nationale forte, capable de rivaliser au plus haut niveau, ou nous contentons-nous d'un miroir de nos divisions ?

La réponse ne se proclame pas, elle se démontre, dans la manière de soutenir, dans les réactions, et dans notre capacité à distinguer l'amour du club du devoir de soutenir la sélection.

En définitive, les supporters marocains sont aujourd'hui appelés à faire front commun, à dépasser leurs appartenances et à soutenir chaque joueur portant le maillot des Lions de l'Atlas.

Et lorsqu'une erreur survient, il appartient au sélectionneur, et à lui seul, d'en tirer les conséquences et de prendre, en temps voulu, les décisions appropriées. ♦



Une partie des supporters marocains encourageant les Lions



## La psychologie au service du sport. La santé mentale, cœur vivant du système sportif

**L**a réflexion sur la haute performance sportive ne saurait désormais se limiter à la seule dimension physique ou à la préparation tactique. Le facteur psychologique s'impose aujourd'hui comme l'un des déterminants essentiels de la réussite et de la durabilité dans le sport moderne.

L'intensification du rythme des compétitions, conjuguée à l'exigence croissante des médias et du public, place le sportif sous une pression constante qui dépasse largement le cadre du terrain. Cette réalité impose de repenser la place de la santé mentale au sein du système sportif, à la croisée entre pression fonctionnelle et signal d'alerte psychologique.

Dans cette perspective, les recherches en médecine et en psychologie ont établi que la pression psychologique liée à la compétition ne constitue pas, en soi, une pathologie. Elle s'inscrit au contraire dans la dynamique naturelle de la performance, dans la mesure où un niveau modéré de tension favorise la concentration et optimise la réactivité neurophysiologique.



Depuis la mise en évidence de la loi de Yerkes-Dodson, qui met en lumière la relation entre le niveau d'activation psychique et la qualité de la performance, il est admis que la pression perd sa fonction stimulante et se mue en charge chronique dès lors qu'elle dépasse un seuil critique.

C'est à ce stade qu'apparaît une distinction fine entre la pression compétitive saine et le trouble psychologique ; la première est transitoire et intrinsèquement liée au contexte de la compétition, tandis que le second s'inscrit dans la durée, déborde ce cadre et affecte le sommeil, la motivation, ainsi que la stabilité des performances. Il peut également se traduire par un retrait psychologique progressif. L'ensemble de ces signaux requiert l'intervention d'un spécialiste.

Le véritable enjeu réside dès lors dans la capacité de l'environnement sportif à identifier ces indicateurs précoces avant qu'ils ne dégèrent en épuisement psychique ou en abandon définitif du parcours sportif.

#### La blessure sportive... la plaie invisible

Lorsqu'un sportif est confronté à une blessure, l'attention se porte généralement sur les dimensions médicales et physiques, reléguant au second plan la dimension psychologique, pourtant déterminante.

En effet, la blessure est susceptible d'ébranler l'un des fondements de l'identité sportive, à savoir le sentiment de compétence et de maîtrise.

Les approches contemporaines en psychologie du sport soulignent que la peur de la récurrence constitue l'un des principaux freins au retour

Lorsqu'un athlète se blesse, l'attention est généralement portée sur les aspects médicaux et physiques, tandis que la dimension psychologique reste moins mise en avant, malgré son impact déterminant

au niveau antérieur, y compris après une récupération physique complète.

Dès lors, la préparation mentale s'impose comme une composante indissociable des programmes de rééducation, à travers des techniques telles que l'imagerie motrice, la reconstruction de la confiance et la régulation de l'anxiété. Car la guérison ne saurait être considérée comme acquise lorsque seul le tissu musculaire est réparé ; elle devient réelle lorsque le sportif retrouve un sentiment de sécurité dans l'exécution de ses performances.

#### De la stigmatisation de la faiblesse à une culture de la performance intégrée

Pendant de nombreuses années, le recours au psychologue dans le milieu sportif a été perçu à travers un prisme stéréotypé, assimilant le soutien psychologique à un aveu de fragilité. Toutefois, cette perception connaît aujourd'hui une évolution progressive, portée par les avancées des sciences du sport et par une prise de conscience accrue, à l'échelle mondiale, de l'importance de la santé mentale.

À cet égard, il convient de souligner que les prises de parole de plusieurs athlètes d'élite sur leurs souffrances psychologiques n'ont nullement entamé leur image ; elles ont, au contraire, contribué à redéfinir la notion de force comme étant la capacité à se connaître et à se maîtriser.

Ainsi, le rôle du psychologue est progressivement passé d'une intervention ponctuelle en situation de crise à un accompagnement continu visant à développer la concentration, à gérer la pression et à



Les experts en santé mentale lors d'une des sessions de formation

préserver l'équilibre psychologique tout au long des saisons.

Le sport de haut niveau s'oriente désormais vers un modèle pluridisciplinaire, dans lequel le médecin, l'entraîneur et le psychologue œuvrent de concert, selon une vision commune qui place la protection de l'individu avant la seule recherche du résultat.

**L'entraîneur nouvelle génération: un leader psychologique avant d'être technicien**

L'une des mutations les plus marquantes de l'époque contemporaine réside dans la redéfinition du rôle de l'entraîneur. Le style de leadership, les modes de communication, ainsi que la manière de gérer l'échec ou les blessures constituent autant de facteurs psychologiques influençant directement la performance et la santé mentale des athlètes. C'est pourquoi les formations de base en psychologie du sport deviennent une exigence croissante au sein des fédérations et des institutions sportives internationales.

L'objectif n'est pas de transformer l'entraîneur en thérapeute, mais de lui conférer des compétences psychologiques lui permettant de comprendre les dynamiques de la motivation et de la pression, ainsi que de détecter précocement les signes de souffrance psychique. Car un environnement d'entraînement sain n'est plus un luxe, mais une condition essentielle de la durabilité sportive.

**Vers une approche humaniste de la performance sportive**

Le sport connaît aujourd'hui une évolution qui traduit une compréhension plus fine de la nature de la performance humaine. Le corps et l'esprit ne constituent pas deux entités distinctes, mais bien un système intégré et indissociable.

Plus la santé mentale est reconnue comme un pilier fondamental, plus les chances pour l'athlète d'atteindre une performance stable et durable s'accroissent. L'avenir du sport ne réside donc pas uniquement dans le dépassement des records, mais dans la construction d'un sportif complet et équilibré.

**Naciri: la pression psychologique et la crainte de la blessure, principaux défis du sportif marocain**

Dans un entretien accordé au magazine «TELSPORT Arabi », Hamza Naciri, psychologue du sport et clinicien, praticien en préparation mentale des athlètes et coordinateur au sein de l'Association des spécialistes de la santé mentale et psychique, a souligné que les principales difficultés



**Channane: il est temps de repenser la place de la santé mentale dans le système sportif**

De son côté, Sofia Channane, psychologue clinicienne et coordinatrice de la formation et du suivi au sein de l'Association des spécialistes de la santé mentale et psychique, a déclaré que la réflexion sur la performance sportive de haut niveau ne se limite plus aux dimensions physiques ou tactiques. La dimension psychologique s'impose aujourd'hui comme un facteur déterminant pour atteindre le succès et garantir la continuité dans le sport moderne.

Channane a précisé, dans des déclarations à « TELSPOORT Arabi », que l'accélération du rythme des compétitions et la montée des attentes médiatiques et populaires ont placé le sportif sous une pression permanente qui dépasse le cadre du terrain, imposant ainsi de repenser la place de la santé mentale au sein du système sportif.

Elle a ajouté que la pression psychologique liée à la compétition ne constitue pas, en soi, une pathologie, mais s'inscrit dans la dynamique naturelle de la performance. Une tension modérée peut, en effet, renforcer la concentration et améliorer la réactivité, comme l'expliquent les travaux scientifiques fondés sur la loi de Yerkes-Dodson. Toutefois, la problématique apparaît lorsque cette pression perd sa fonction stimulante pour se transformer en charge chronique.

Elle a également souligné que la distinction entre une pression compétitive saine et un trouble psychologique réside dans le fait que la première demeure temporaire et liée au contexte compétitif, tandis que le second s'inscrit dans la durée et affecte des dimensions plus profondes telles que le sommeil, la motivation et l'image de soi du sportif.

Elle a enfin insisté sur le fait que certains indicateurs, tels qu'une baisse continue de la performance, un retrait psychologique ou une perte de plaisir dans la pratique, ne doivent pas être considérés comme de simples phases passagères, car ils peuvent révéler l'émergence d'un trouble nécessitant une intervention rapide.



psychologiques rencontrées aujourd'hui par le sportif marocain ne sont pas dissociables de la nature du sport moderne. Elles résultent plutôt d'une interaction complexe entre la pression de performance et la fragilité de l'environnement sportif.

Il a précisé que la pression liée au résultat demeure en tête de ces défis, de nombreux sportifs évoluant dans une logique binaire de « réussite ou échec », générant anxiété et tension, lesquelles entravent la liberté d'expression de la performance. Il a ajouté que la peur de l'évaluation et la crainte de perdre sa place au sein de l'équipe accentuent ce sentiment, en particulier lorsque la performance est intimement liée à l'identité personnelle du joueur.

Le spécialiste a également indiqué que la peur de la blessure, ou celle du retour à la compétition après guérison, constitue une préoccupation latente chez de nombreux athlètes. Son impact ne se limite pas à la dimension physique, mais s'étend à la confiance en soi et au sentiment de sécurité, pouvant se traduire par une hésitation ou une prudence excessive en situation de compétition.

Dans le même ordre d'idées, Naciri a relevé une insuffisance dans certaines compétences psychologiques régulatrices de la performance, telles que le contrôle de l'attention et la gestion de la pression, ce qui explique les fluctuations de niveau observées chez certains joueurs entre les entraînements et les matchs.

Il a ajouté que l'épuisement psychique constitue également un phénomène préoccupant, résultant de l'intensité des compétitions et de l'accumulation des pressions, conduisant progressivement certains sportifs à perdre leur motivation et le plaisir de la pratique.

S'agissant de l'évaluation psychologique, Naciri a affirmé que l'acceptation de ces outils scientifiques par le sportif marocain s'est accrue, bien qu'elle demeure conditionnée par la confiance, la confidentialité et la clarté des objectifs. Il a souligné que la problématique ne réside pas tant dans l'outil lui-même que dans les représentations sociales qui lui sont associées, certains continuant de l'assimiler à l'existence d'un « problème », alors qu'il s'agit avant tout d'un levier d'amélioration de la performance.

Concernant la nature de l'intervention, il a expliqué que le travail psychologique repose sur une complémentarité entre les approches individuelle et collective, la première traitant les problématiques propres à chaque athlète, tandis que la seconde vise à améliorer le climat d'équipe et à renforcer la cohésion.

Il a conclu en affirmant que la préparation mentale est désormais un élément déterminant



L'entraînement reflète les transformations que connaît le Maroc, notamment son ouverture aux grands événements sportifs, ainsi que la nécessité que cela implique d'un développement global du système de performance, en phase avec les ambitions renforcées après les succès de l'équipe nationale de football

et complémentaire de la préparation physique et technique. Elle peut même constituer un facteur décisif aux plus hauts niveaux. Le véritable défi ne réside plus dans la démonstration de son importance, mais dans son ancrage en tant que culture de travail quotidien au sein du système sportif. Car, selon ses termes, le sport moderne ne se construit plus uniquement sur la compétence et la condition physique, mais également sur le mental, l'émotion et le sens que l'athlète donne à son expérience.

#### La psychologie du sport s'impose au Maroc à travers une formation professionnelle structurée

Au Maroc, l'institution « HB International Institute » a lancé un programme de formation en préparation psychologique et mentale des sportifs.

Hicham Laafou, psychologue spécialisé et expert en traumatologie clinique, coordinateur pédagogique et scientifique de la formation, ainsi que coordinateur national du projet de psychologie du sport au sein de l'Association des spécialistes de la santé mentale et psychique, a dévoilé à « TELSPORT Arabi » les contours de ce programme.



Il a expliqué que le lancement de cette formation s'inscrit dans une vision globale visant à former des intervenants spécialisés capables de comprendre et de gérer les dynamiques psychologiques liées à la performance sportive.

Selon lui, cette formation ambitionne de doter les participants des fondements scientifiques et éthiques de la psychologie du sport, en tant que discipline appliquée reliant comportement et performance, et reposant sur des outils d'évaluation, de diagnostic et d'intervention fondés sur des données probantes, en rupture avec les approches traditionnelles qui réduisaient le sportif à sa seule dimension physique.

Il a ajouté que ce programme répond à un besoin concret et pressant du contexte sportif marocain, marqué par l'émergence de phénomènes nécessitant analyse et compréhension, tels que la pression du public, les débordements comportementaux dans les stades ou encore les violences entre joueurs ou entre supporters. Autant de manifestations liées à des dynamiques psychologiques internes et externes qui doivent être appréhendées scientifiquement plutôt que simplement observées.

## Le lancement du programme de formation en préparation psychologique et mentale au Maroc s'inscrit dans une vision globale visant à former des praticiens spécialisés capables de comprendre et de gérer les dynamiques psychologiques liées à la performance sportive

Dans ce cadre, Laafou a souligné que cette formation prend en considération les mutations que connaît le Maroc, notamment son ouverture aux grandes manifestations sportives, lesquelles exigent un développement global du système de performance, en cohérence avec les ambitions renforcées par les récents succès du football national.

S'agissant des spécificités du programme, il a affirmé qu'il s'agit d'une première à l'échelle nationale, tant par son contenu que par son approche appliquée. Il a précisé qu'il bénéficie d'une accréditation internationale délivrée par des institutions de référence et qu'il repose sur des standards scientifiques reconnus, tout en mobilisant des compétences nationales et internationales spécialisées, favorisant ainsi l'échange d'expertises et l'élévation du niveau de la formation.

Il a indiqué que cette formation s'adresse principalement aux psychologues et aux entraîneurs qualifiés, garantissant ainsi un niveau scientifique et professionnel avancé.

Sur le plan pédagogique, le programme a été conçu selon une ingénierie de formation structurée sur 130 heures, réparties en plusieurs modules, combinant un volet théorique — portant sur les fondements épistémologiques ainsi que les approches psychologiques et neuroscientifiques — et un volet pratique reposant sur des techniques modernes telles que la thérapie cognitivo-comportementale et la pleine conscience. À cela s'ajoutent des ateliers pratiques et des mises en situation simulées, portant notamment sur la gestion de l'anxiété, de l'épuisement psychique ou encore le retour après blessure, dans le but de préparer les participants à intervenir efficacement sur le terrain.

Dans le même esprit, il a insisté sur le fait que cette formation pourrait constituer un véritable levier pour le développement du sport marocain, en permettant de combler les insuffisances d'ordre psychologique et mental chez les athlètes, particulièrement visibles dans les moments décisifs ou sous pression. Il a souligné que de nombreux cas démontrent que l'effondrement mental peut précéder l'effondrement physique.

Enfin, Hicham Laafou a appelé à l'adoption d'une approche intégrée combinant préparation physique, tactique et psychologique, tout en insistant sur la nécessité d'encadrer ce domaine par des professionnels qualifiés, loin de toute improvisation. L'objectif étant de faire de la psychologie du sport un pilier fondamental dans la construction d'un sport national capable de rivaliser à l'échelle continentale et internationale. ♦



**VIOLENCES OU  
HOOLIGANNISME..**

**«Haram» à Dakar**

**«Halal» à Rabat !**



La primauté de l'État de droit constitue l'un des piliers fondamentaux sur lesquels reposent les États et les compétitions sportives. Elle représente la garantie première de l'organisation des relations au sein de la société, de la protection des droits et des libertés, ainsi que de la réalisation de la justice entre individus et groupes. Elle ne se limite pas à un simple principe juridique, mais constitue un cadre structurant du comportement humain dans divers domaines, imposant le respect des règles générales sans discrimination et affirmant la soumission de tous — individus et institutions — au même ordre juridique.

L'importance de l'État de droit se manifeste comme un mécanisme de régulation des tensions sociales et de prévention des dérives vers le chaos ou la violence, en particulier dans des espaces caractérisés par une forte intensité interactionnelle, tels que le domaine sportif. Parmi les exemples les plus marquants figure ce qui s'est produit lors de la finale de la trente-cinquième édition de la Coupe d'Afrique des Nations organisée au Maroc, lorsque certains groupes de supporters sénégalais ont provoqué des troubles.

Dans ce contexte, le sport n'est plus un simple loisir ou une activité compétitive, mais s'est transformé en un espace social complexe reflétant les contradictions et les tensions de la société, qu'il reproduit sous des formes

Le sport n'est plus seulement une activité récréative ou compétitive ; il est devenu un champ social complexe qui reflète les contradictions et les tensions de la société, et les reproduit sous des formes symboliques et matérielles, à l'intérieur comme à l'extérieur des stades

symboliques et matérielles à l'intérieur et à l'extérieur des stades. Les grandes compétitions sportives, notamment les tournois continentaux, constituent des moments d'expression intense de l'appartenance nationale et identitaire, où se croisent les sentiments de fierté et d'attachement avec des enjeux politiques, économiques et médiatiques. Toutefois, en l'absence d'un encadrement juridique efficace et d'un respect rigoureux des normes en vigueur, ces moments peuvent se transformer en scènes d'explosion de la violence collective, comme cela a été observé lors de certains matchs marqués par des incidents graves de hooliganisme.

Les violences ayant accompagné la finale de la Coupe d'Afrique des Nations au Maroc, impliquant des supporters sénégalais sous les regards du monde entier et de manière documentée, illustrent de façon éloquente la fragilité de l'adhésion au principe de l'État de droit dans l'espace sportif, lorsque les émotions collectives prennent le pas sur les normes juridiques et éthiques. Ces événements ont montré comment un basculement de l'humeur des supporters peut dégénérer en comportements violents dépassant le cadre du soutien légitime pour devenir des actes de vandalisme portant atteinte à la sécurité des personnes et des biens, et ternissant l'image du sport en tant que valeur humaine universelle.



Une scène des violences lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations au Maroc



Un supporter sénégalais envahit le stade Prince Moulay Abdellah à Rabat

une question de souveraineté à part entière, visant à garantir le bon déroulement des événements.

Les incidents de violence survenus lors de la finale de la CAN au Maroc rappellent que la primauté de l'État de droit n'est pas un acquis définitif, mais un processus continu nécessitant vigilance et renouvellement. Elle ne se réalise pas uniquement par l'existence de textes juridiques, mais par leur respect et leur mise en œuvre effective sur le terrain. Elle est également liée à la conscience des individus de son importance et à leur volonté de s'y conformer, même dans les moments d'émotion extrême.

Dans ce contexte, la revue « TELSPORT Arabi » ouvre le dossier de la finale de la CAN, dans le but de tirer la sonnette d'alarme, de mettre en lumière la gravité de tels incidents et d'élargir le débat sur les moyens de renforcer la primauté de l'État de droit dans le domaine sportif. Celui-ci constitue désormais un défi complexe nécessitant une approche globale intégrant les dimensions juridiques, éducatives et culturelles, ainsi que le degré de respect des normes par les États. À une époque où les stades ne sont plus de simples lieux de spectacle, mais de véritables miroirs du niveau de civilisation des sociétés, renforcer le respect de la loi en leur sein devient un enjeu essentiel pour consolider les valeurs de citoyenneté et de discipline, et faire du sport un véritable levier de développement humain. À défaut, le danger ne se limite pas aux actes de violence ponctuels, mais s'étend jusqu'à menacer la confiance dans les institutions de tutelle, telles que la CAF, et à fragiliser les fondements du vivre-ensemble, comme en témoigne la situation actuelle du football africain.

#### Chmaou à «TELSport Arabi»: Les violences lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations constituent des infractions pénales sanctionnées par la loi

Me Mohamed Chmaou, avocat et membre du Centre marocain du droit du sport, a déclaré dans un entretien accordé au magazine TELSPORT Arabi que les incidents survenus lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations, imputés à des supporters sénégalais, ouvrent un débat de fond sur la place du droit et l'effectivité de son autorité au sein des espaces sportifs. Selon lui, il s'agit d'actes pénalement répréhensibles et dûment documentés, relevant de diverses dispositions répressives, tant en droit interne que dans les règlements encadrant les compétitions sportives internationales.

Me Chmaou a souligné que ces faits ne sauraient être assimilés à de simples réactions spontanées ou à des débordements émotionnels

L'analyse de ce phénomène requiert de dépasser une approche réductrice qui considère la violence des supporters comme un simple dérapage individuel ou une défaillance comportementale isolée. Elle impose plutôt de la comprendre comme le produit d'interactions complexes entre des facteurs psychologiques, sociaux et culturels, auxquels s'ajoute la faiblesse de la culture juridique chez certains supporters de l'équipe sénégalaise. Cela rend d'autant plus urgente la nécessité de renforcer cette culture afin qu'elle devienne une référence régulatrice des comportements. Dans ce cadre, la primauté de l'État de droit dans le domaine sportif pose des défis spécifiques liés à la nature même de cet espace, qui conjugue ferveur populaire et fortes émotions. Le droit ne s'y limite pas à des dispositions répressives, mais englobe également des mécanismes préventifs et éducatifs visant à ancrer une culture du respect des règles.

Par ailleurs, la dimension internationale revêt une importance particulière dans la consolidation de l'État de droit dans le sport, compte tenu du caractère transnational des grandes compétitions. Les événements qui se produisent dans les stades ne restent pas confinés à leur cadre local, mais influencent l'image internationale du pays organisateur et ses relations avec les autres États. Dès lors, le respect de la loi dans ces manifestations devient

Les événements qui ont eu lieu lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations, provoqués par des supporters sénégalais, ouvrent un débat profond sur le rôle du droit et de son autorité dans les espaces sportifs

passagers, mais relèvent de comportements graves portant atteinte à l'ordre public, appelant une réponse juridique ferme et rigoureuse. Il a précisé que les actes de hooliganisme, les tentatives d'invasion de la pelouse, le franchissement des dispositifs de sécurité, les dégradations matérielles — notamment la destruction de sièges — ainsi que les jets de projectiles dans les tribunes constituent des infractions à part entière. De tels agissements mettent en danger la sécurité des spectateurs, des bénévoles et du personnel du stade, les exposant à des risques immédiats.

L'intervenant a également insisté sur le fait que les violences physiques constatées lors de ces événements constituent une violation manifeste de la loi, et ne peuvent en aucun cas être justifiées par l'enthousiasme sportif ou par la pression psychologique liée à la rencontre. Le droit, a-t-il rappelé, ne reconnaît pas de telles justifications dès lors que sont en jeu l'intégrité des personnes ou la protection des biens. Toute personne impliquée dans ces actes doit, selon lui, en assumer pleinement la responsabilité pénale.

Par ailleurs, Me Chmaou a indiqué que la dimension internationale de la compétition impose un niveau accru de vigilance juridique, dans la mesure où de tels incidents ne se limitent pas à perturber l'ordre à l'intérieur du stade, mais portent également atteinte à l'image du pays organisateur sur la scène internationale. Dès lors, le traitement de ces faits doit être à la hauteur des enjeux, à travers une application stricte des lois et une mise en œuvre des sanctions sans hésitation ni sélectivité.

Dans le même esprit, il a souligné que les dispositions juridiques applicables en la matière sont claires et ne nécessitent aucune interprétation, que ce soit en ce qui concerne la qualification pénale des actes de violence ou les sanctions encourues. Il a ainsi appelé à une politique de tolérance zéro face à de tels comportements, estimant que toute forme de laxisme serait de nature à encourager leur répétition et à véhiculer l'idée que les enceintes sportives peuvent devenir des espaces d'impunité.

Me Chmaou a conclu en affirmant que le droit dans le domaine sportif ne se réduit pas à un instrument de répression, mais constitue un cadre de régulation des comportements, garantissant l'équilibre entre la liberté de soutenir et le respect de l'ordre public. Il a rappelé que les stades, malgré leur dimension festive, demeurent des espaces organisés régis par des règles que chacun est tenu de respecter. À défaut, l'absence de respect ouvre la voie au désordre et compromet les valeurs que le sport est censé incarner, au premier rang desquelles figurent l'esprit sportif, la tolérance et le respect mutuel.



Les violences des supporters sénégalais lors de la finale de la CAN au Maroc

## Sénégal: acceptable pour nous interdit pour eux

Il y a quelques jours, les autorités sénégalaises, à travers la Direction générale de la sûreté nationale, ont publié un communiqué officiel annonçant l'ouverture d'une enquête visant à identifier les personnes impliquées dans des actes de vandalisme et de violence survenus aux abords du stade Léopold Sédar Senghor, à l'issue d'un match du championnat local.

Le communiqué précise que ces incidents ont causé d'importants dégâts matériels, notamment la destruction de vitrines de commerces et des dommages à plusieurs véhicules. Il souligne également que les services de sécurité ont engagé des procédures pour interpellier les suspects et les traduire en justice, dans le cadre de ce qui a été qualifié de lutte contre les actes de vandalisme.

Pendant, cette fermeté affichée à l'intérieur du territoire contraste avec l'attitude adoptée par les autorités sénégalaises à l'égard des personnes interpellées à la suite des incidents de violence ayant accompagné la finale de la 35e édition de la Coupe d'Afrique des Nations, organisée au Maroc.

Alors que la police sénégalaise qualifie les auteurs d'actes similaires sur son sol de « vandales » et cherche à les poursuivre en justice, les autorités de Dakar ont adopté un discours différent concernant les personnes arrêtées au Maroc, présentées dans des déclarations officielles et médiatiques comme des « otages », accompagnées d'interventions diplomatiques en faveur de leur libération.

Cette divergence de discours soulève de nombreuses interrogations quant à une possible double lecture des faits, d'autant que les actes liés à la violence présentent des caractéristiques similaires, qu'il s'agisse de dégradations de biens ou de menaces à la sécurité des personnes.

# Le Sénégal et les violations récurrentes des règles



Les supporters sénégalais sont les principaux acteurs des violences au stade Léopold Sédar Senghor

**E**n 2012 déjà, les supporters sénégalais avaient été au cœur d'incidents de violence et de hooliganisme, cette fois dans les tribunes du stade Léopold Sédar Senghor à Dakar, lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2013.

Immédiatement après le deuxième but inscrit par l'attaquant ivoirien Didier Drogba au profit de son équipe face au Sénégal, des scènes de violence, de vandalisme et d'envahissement de la pelouse ont éclaté, orchestrées par des supporters sénégalais.

Incendie de drapeaux, jets de projectiles visant les joueurs et les supporters adverses, dégradations des installations du stade et tentatives d'agression contre les joueurs : autant d'actes de destruction captés à l'époque par les caméras.

Les supporters sénégalais, incapables d'accepter l'évanouissement de leur rêve de qualification pour la CAN, ont déclenché des actes de vandalisme qui ont contraint l'arbitre tunisien Slim Jedidi à interrompre la rencontre pendant environ 40 minutes, immédiatement

Les supporters sénégalais n'ont pas accepté la disparition de leur rêve de qualification pour la Coupe d'Afrique des Nations et ont commis des actes de vandalisme qui ont conduit à la suspension du match pendant 40 minutes, jusqu'à l'arrivée de renforts de sécurité supplémentaires

après le but de Drogba, et ce jusqu'à l'arrivée de renforts sécuritaires.

Gaz lacrymogènes, affrontements entre les forces de l'ordre sénégalaises et les supporters à l'intérieur et aux abords du stade : autant d'événements qui ont empêché la reprise du match, arrêté définitivement à la 76e minute.

Le score large enregistré à l'aller en faveur de la Côte d'Ivoire a été déterminant dans la décision de mettre un terme définitif à la rencontre avant son terme réglementaire, à la suite de ce chaos sécuritaire qualifié de « très grave » par plusieurs médias internationaux, notamment après l'incendie d'une partie des tribunes par les supporters.

Face à la gravité des faits, la Confédération africaine de football a réagi rapidement à ces actes criminels qui ont failli réduire le stade en cendres.

Quelques heures seulement après l'interruption du match, l'instance a officialisé la victoire de la Côte d'Ivoire par deux buts à zéro, malgré l'arrêt prématuré de la rencontre et les agressions subies par l'équipe visiteuse et ses

supporters.

La CAF a également décidé d'exclure officiellement le Sénégal de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2013.

Le rapport de l'arbitre a justifié la non-reprise du match par le danger encouru par les joueurs adverses et l'impossibilité de garantir leur retour sur la pelouse.

Entre les incidents de 2012 et ceux de 2026 au complexe Prince Moulay Abdellah à Rabat, le scénario s'est répété, sous une forme différente. L'annonce d'un penalty valable en faveur des Lions de l'Atlas a suffi à raviver le chaos dans les tribunes, avec une implication directe de la sélection sénégalaise et de son entraîneur, accusé d'avoir incité les joueurs à se retirer.

Les supporters sénégalais ont envahi l'enceinte sportive, profitant de la proximité de leurs tribunes avec la pelouse.

Au lieu que les standards internationaux de l'infrastructure sportive dominant l'image de cette finale, ce sont les fauteurs de troubles qui ont rapidement pris possession du terrain, tentant de saboter le déroulement de l'événement.

Ils ont agressé les agents de sécurité privée, les bénévoles, ainsi que certains photographes de presse positionnés derrière les buts, n'hésitant pas à endommager leur matériel.

Le même scénario s'est reproduit en mars 2026, cette fois lors d'un match local à Dakar opposant deux équipes sénégalaises.

## L'attribution correcte d'un penalty à la Côte d'Ivoire a suffi à ramener le chaos dans les tribunes, avec une implication directe de l'équipe sénégalaise et de son entraîneur, qui a incité les joueurs à quitter le terrain

La Ligue sénégalaise de football professionnel (LSFP) a publié un communiqué d'urgence à la suite de ces actes de violence, de hooliganisme et de vandalisme, condamnant fermement ces comportements et appelant à « la plus grande fermeté ».

La Ligue a reconnu que ces événements portent directement atteinte à l'image du football professionnel au Sénégal, précisant que la rencontre avait été classée à haut risque en raison de l'affluence et de sa sensibilité.

Dans son communiqué, elle a imputé indirectement une part de responsabilité aux autorités sécuritaires, en déclarant : « Des correspondances officielles ont été adressées aux autorités compétentes pour les alerter et renforcer les dispositifs sécuritaires, et des réunions de coordination ont été tenues avec les forces de défense et de sécurité ainsi qu'avec les autorités administratives. »

Elle a toutefois souligné que ces mesures n'avaient pas empêché l'éclatement des violences, tout en exprimant sa solidarité avec les habitants dont les biens ont été endommagés. Dans un ton ferme, la Ligue a qualifié les auteurs de ces actes de « groupes de fauteurs de troubles sans aucun lien avec les valeurs du sport ».

Face à cette situation, elle a appelé à des mesures urgentes, notamment le renforcement des dispositifs de sécurité lors des matchs et l'ouverture d'une enquête afin de déterminer les responsabilités.



Les joueurs de la Côte d'Ivoire sont entourés par les agents de sécurité après que des supporters sénégalais ont pris d'assaut le stade



**Les supporters sénégalais ont mis le feu aux tribunes**

Parmi les contradictions relevées dans la communication de la Ligue figure l'affirmation suivante : « **La sécurité de tous les acteurs, supporters et citoyens n'est pas négociable.** »

En conclusion, la Ligue a lancé un appel aux clubs, aux supporters, aux autorités et aux citoyens à se mobiliser collectivement pour préserver le football en tant qu'espace de joie, de cohésion sociale et de coexistence.

#### **Vigilance institutionnelle**

Au Maroc, le ministère de la Justice, la Présidence du Ministère public et la Direction générale de la sûreté nationale ont indiqué, dans un communiqué conjoint relatif au bilan des bureaux judiciaires chargés de la gestion des affaires pénales dans les stades lors de cette compétition, que la proportion d'étrangers présentés devant ces instances, bien qu'elle reflète la diversité de la présence internationale, a été traitée dans le strict respect des garanties légales, avec le recours à des services d'interprétation simultanée afin

**La Fédération sénégalaise de football a publié une déclaration urgente à la suite de l'incident de violence, des émeutes et des actes de vandalisme, condamnant ces actions et appelant au "plus haut niveau de fermeté"**

de garantir les droits de la défense et une communication adéquate.

Le communiqué a souligné que les bureaux judiciaires ont veillé au respect total des garanties juridiques des personnes présentées ou faisant l'objet de procédures, conformément aux dispositions du droit national et dans le plein respect des droits de l'homme, tout en tenant compte de la nature de l'événement en tant que compétition dédiée au plaisir, au spectacle et à la fraternité. Il a également été procédé à l'activation de la justice réparatrice en tant qu'approche initiale, à travers la mise en œuvre du mécanisme de conciliation pénale, traduisant ainsi l'équilibre recherché entre les exigences de dissuasion et la garantie des droits et libertés.

Le communiqué précise que l'expérience des bureaux judiciaires dans la gestion des affaires pénales lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 a constitué une expérience



Une scène de la finale de la Coupe d'Europe entre Liverpool et la Juventus en 1985

de terrain intégrée, démontrant la capacité du système judiciaire et sécuritaire marocain à s'adapter aux contraintes conjoncturelles liées aux grandes manifestations sportives, tout en mettant en évidence l'efficacité de la coordination institutionnelle étroite entre le ministère de la Justice, la Présidence du Ministère public et la Direction générale de la sûreté nationale.

Selon le même communiqué, cette expérience représente un véritable laboratoire de terrain ayant permis de tester les mécanismes et procédures en vigueur, en vue de les améliorer dans la perspective des grandes échéances sportives à venir, notamment la Coupe du monde 2030 que le Maroc accueillera conjointement avec l'Espagne et le Portugal.

Il a également été rappelé que la Coupe d'Afrique des Nations 2025 a constitué un événement sportif continental majeur ayant nécessité une mobilisation globale de l'ensemble des acteurs institutionnels, en particulier les composantes du système

Le 29 mai 1985 reste une date profondément gravée dans la mémoire des supporters européens, car personne ne s'attendait à ce que la finale de la Coupe d'Europe entre Liverpool et la Juventus se transforme en l'une des nuits les plus sombres de l'histoire du football

judiciaire, afin d'accompagner les exigences organisationnelles et de garantir la sécurité juridique liée au bon déroulement de cette manifestation, caractérisée par son ampleur temporelle et géographique.

Anticipant les défis pratiques que pourrait imposer la nature spécifique de cette compétition — notamment l'affluence massive du public, la multiplicité des stades hôtes et la rapidité des événements dans des espaces sportifs ouverts — et dans le cadre d'une coordination institutionnelle tripartite étroite entre le ministère de la Justice, la Présidence du Ministère public et la Direction générale de la sûreté nationale, le communiqué a annoncé la mise en place de neuf bureaux judiciaires dédiés à la gestion des affaires pénales au sein des stades accueillant les compétitions dans six villes : Rabat, Casablanca, Marrakech, Agadir, Fès et Tanger.

Ces bureaux ont joué un rôle central dans l'encadrement du traitement judiciaire immédiat des infractions générées par la dynamique de la compétition, en conformité avec les dispositions légales, tout en préservant l'équilibre entre les impératifs de dissuasion et la protection des droits et libertés.

#### Le drame du Heysel, un tournant pour l'Europe

Le 29 mai 1985 demeure une date profondément ancrée dans la mémoire des supporters européens. Personne n'aurait pu imaginer que la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions entre Liverpool et la Juventus se transformerait en l'une des nuits les plus sombres de l'histoire du football.

Alors que le stade du Heysel à Bruxelles s'appêtait à accueillir une grande fête du football européen, la tension monta brusquement dans l'une des tribunes latérales, où des supporters des deux équipes se retrouvèrent mêlés dans un espace insuffisamment séparé, selon les rapports médiatiques de l'époque.

Les échanges verbaux et les chants dégénérèrent rapidement en jets de projectiles. Sous la pression croissante, les supporters de la Juventus cherchèrent à fuir, mais le mur vétuste céda sous la poussée de la foule.

En quelques secondes, selon les mêmes sources, la structure s'effondra, provoquant la chute de dizaines de personnes dans un climat de panique et de chaos. Ce qui n'était au départ qu'un affrontement entre supporters se transforma en une véritable

tragédie humaine, faisant 39 morts et des centaines de blessés, majoritairement du côté italien.

Le stade, qui devait accueillir une célébration sportive, se transforma en lieu de deuil.

Les enquêtes ont révélé que ce drame ne résultait pas uniquement de la violence des supporters, mais également de graves défaillances structurelles et organisationnelles. Le stade était dans un état de dégradation avancé et les infrastructures n'étaient pas adaptées à un événement d'une telle ampleur, malgré des avertissements préalables concernant la sécurité des tribunes qui n'avaient pas été pris au sérieux.

Malgré la tragédie, la rencontre fut maintenue afin d'éviter de nouveaux débordements à l'extérieur du stade. La Juventus s'imposa par un but à zéro, mais cette victoire n'avait rien d'un triomphe, tant elle était marquée par le drame survenu avant le coup d'envoi. Les autorités belges ont ouvert une vaste enquête visant à établir les responsabilités. Plusieurs supporters de Liverpool furent poursuivis pour homicide involontaire et violences, et quatorze d'entre eux furent condamnés à des peines de prison.

Les responsabilités ne se sont pas limitées aux supporters. Des responsables sécuritaires et administratifs en Belgique ont également été mis en cause, dont le chef de la police chargé de la sécurité du match et le président de la fédération belge de football de l'époque. Des peines avec sursis ont été prononcées en raison de manquements dans l'organisation et la gestion de la billetterie.

Sur le plan sportif, l'Union européenne de football (UEFA) a pris une décision historique en excluant les clubs anglais des compétitions européennes pendant cinq ans, avec une année supplémentaire infligée à Liverpool.

Une décision jugée sévère à l'époque, mais qui reflétait l'ampleur du choc provoqué par la catastrophe à l'échelle du continent.



### Le phénomène des « hinchadas » en Amérique latine

La tragédie du Heysel, comme elle est désignée dans les médias européens, a profondément transformé l'approche de la sécurité dans les stades en Europe.

La sécurité n'est plus perçue comme une simple formalité, mais comme un élément fondamental de l'organisation du sport.

L'architecture des tribunes a été repensée et une nouvelle ère de fermeté face à la violence dans les stades a été instaurée.

Des décennies plus tard, cette tragédie continue d'être commémorée chaque année, non seulement comme un épisode dramatique de l'histoire du football, mais aussi comme une leçon sévère sur le coût de la négligence, en particulier lorsque la passion se conjugue à une mauvaise organisation.

### Le droit au-dessus du hooliganisme

L'expérience anglaise demeure aujourd'hui l'un des modèles les plus marquants ayant réussi à imposer l'autorité de la loi face au phénomène de la violence dans les stades, transformant ces derniers en espaces plus sûrs.

Dans les années 1970 et 1980, des groupes organisés de supporters violents, connus sous le nom de « hooligans », ont émergé. Ils étaient liés à plusieurs grands clubs et opéraient dans le cadre de structures quasi clandestines appelées « firms ».

Ces groupes ne se limitaient pas à un simple soutien sportif, mais étaient impliqués dans de nombreux affrontements violents, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des stades. Certains coordonnaient même des confrontations organisées, causant des dommages matériels et des agressions répétées.

Après la catastrophe du stade du Heysel en 1985, survenue avant la finale de la Coupe d'Europe entre Liverpool et la Juventus, le gouvernement de Margaret Thatcher décida d'adopter une approche ferme, considérant que la violence dans les stades n'était plus seulement un problème sportif, mais une question de



Violences sanglantes lors d'un match de football

sécurité publique nécessitant une réponse juridique rigoureuse.

Dans ce cadre, plusieurs mesures ont été mises en place, notamment le durcissement des sanctions pénales à l'encontre des personnes impliquées dans des actes de violence, la création de bases de données recensant les supporters considérés comme « à haut risque », ainsi que l'adoption du Football Spectators Act de 1989.

Cette loi a conféré aux tribunaux de larges pouvoirs, notamment la possibilité de prononcer des interdictions de stade pouvant s'étendre sur plusieurs années, ainsi que d'imposer des restrictions de déplacement à certains supporters lors des matchs internationaux, en les obligeant à remettre leurs passeports aux autorités avant les rencontres.

Les réformes ne se sont pas limitées à l'aspect juridique. Elles ont également concerné la restructuration des stades anglais, avec l'introduction de tribunes entièrement équipées de sièges, le renforcement de la vidéosurveillance, ainsi qu'une meilleure coordination entre la police et les clubs.

**Bien que l'Angleterre n'ait pas adopté une décision unique visant à dissoudre les groupes « ultras », son approche s'est basée sur la criminalisation des comportements de violence plutôt que sur la cible des organisations elles-mêmes**

Le lancement de la Premier League en 1992 a également contribué à transformer l'image du football anglais, les stades devenant plus organisés et plus sûrs, permettant au sport de reconquérir un public plus large, y compris les familles.

Contrairement à certains pays, l'Angleterre n'a pas adopté une politique visant à dissoudre les groupes ultras en tant que tels. L'approche retenue a consisté à criminaliser les comportements violents eux-mêmes plutôt que les structures.

Grâce aux arrestations, aux poursuites judiciaires et aux interdictions de stade, les autorités britanniques sont parvenues à démanteler progressivement les réseaux de hooligans, imposant une règle claire selon laquelle la loi prévaut sur les tribunes et sur toute forme de violence.

Aujourd'hui, les stades anglais offrent un environnement sécurisé pour les spectateurs des championnats nationaux et des compétitions européennes, et constituent un modèle de référence en matière de lutte contre la violence dans le football par le seul recours à l'État de droit.



Des forces de sécurité allemandes autour de l'un des stades

# L'anticipation sécuritaire allemande face aux débordements

L'histoire remonte à janvier 2025, lorsque les autorités allemandes ont déjoué une tentative de violences avant le match opposant le Paris Saint-Germain à Stuttgart, dans le cadre de la huitième journée de la phase de ligue de la Ligue des champions.

La police allemande a annoncé l'arrestation de 59 supporters français lors de deux opérations distinctes, soupçonnés de planifier des actes de violence et de troubles à l'ordre public.

Selon les informations sécuritaires, les individus interpellés s'étaient rendus à Stuttgart sans billets pour assister au match, ce qui a renforcé les soupçons quant à leurs

intentions. Certains d'entre eux étaient également en possession d'équipements destinés à dissimuler leur identité, laissant présager une volonté d'entrer en confrontation.

La police a décidé de les maintenir en détention jusqu'à la fin de la rencontre afin d'éviter tout débordement.

Le vice-président de la police, Carsten Höfler, a déclaré à cette occasion que les forces de sécurité ne toléreraient aucune tentative de violence dans les stades, affirmant que toute personne se rendant à Stuttgart dans ce but «serait immédiatement écartée du jeu», en référence à une stratégie de dissuasion préventive

adoptée par les autorités.

Les mesures n'ont pas concerné uniquement les supporters visiteurs. La police a également imposé des restrictions à 47 supporters de Stuttgart, soupçonnés de vouloir en découdre avec les supporters français, en leur interdisant l'accès au centre-ville et aux abords du stade le jour du match.

Ainsi, la rencontre entre Stuttgart et le Paris Saint-Germain ne s'est pas seulement jouée sur le plan sportif, mais s'est déroulée dans un contexte de vigilance sécuritaire accrue, les autorités affirmant clairement qu'il n'y a pas de place pour la violence dans les tribunes.



# Comment l'Espagne sécurise-t-elle ses stades à l'approche du Mondial 2030 ?

**A**u fil des décennies, les stades espagnols ont été le théâtre d'épisodes sporadiques de violence liés au football. Toutefois, les autorités espagnoles ont constamment adopté une approche sécuritaire et juridique rigoureuse, érigeant la lutte contre la violence dans les stades en priorité suivie de près par les institutions judiciaires et sécuritaires. Au cours des derniers mois, plusieurs incidents ont ravivé le débat sur le niveau de préparation sécuritaire des enceintes sportives espagnoles, à l'approche de la Coupe du monde 2030, organisée conjointement avec le Maroc et le Portugal.

En avril 2025, la police nationale espagnole a procédé à l'arrestation de 21 supporters appartenant à des groupes ultras liés au FC Barcelone et au Real Madrid, à la suite d'actes de violence survenus avant la finale de la Coupe

du Roi entre les deux clubs rivaux.

Les personnes interpellées ont été inculpées pour troubles à l'ordre public, dégradations de biens et appartenance à une organisation qualifiée de « criminelle ». Les investigations ont également mis en lumière l'implication de certains suspects dans des actes de vandalisme visant des sites sensibles en centre-ville.

Les arrestations ont concerné 14 individus à Barcelone, ainsi que d'autres à Tarragone et Gérone, en plus de quatre membres du groupe « United Family » à Séville.

Le juge chargé de l'affaire a imposé des mesures conservatoires à plusieurs accusés, notamment des interdictions de stade pour des durées prolongées.

Les tensions ne se sont pas arrêtées là. La question de la violence dans les stades est revenue sur le

devant de la scène lors d'un match entre le Real Madrid et CA Osasuna, marqué par une intervention des forces de sécurité pour contenir des affrontements entre supporters. Cette intervention a suscité des critiques dans les médias locaux, notamment en raison du délai relatif dans la maîtrise de la situation, relançant le débat sur l'efficacité des dispositifs de sécurité dans les stades espagnols.

Malgré les mesures strictes adoptées ces dernières années, l'histoire du football espagnol demeure marquée par des incidents majeurs. Parmi les plus notables figurent les violences des années 1980 et 1990, liées à des groupes ultras radicaux tels que les « Boixos Nois », associés aux supporters du FC Barcelone.

De même, la mort d'un supporter du Deportivo La Corogne en 2014, lors d'affrontements avec



Des supporters sénégalais s'affrontant avec les forces de sécurité marocaines

des supporters de l'Atlético Madrid, demeure l'un des événements les plus graves ayant conduit à un durcissement des lois contre la violence dans les stades.

Pour faire face à ce phénomène, l'Espagne a mis en place, depuis plusieurs années, une politique sécuritaire et juridique stricte, incluant la surveillance des groupes ultras à risque, l'installation de systèmes de vidéosurveillance dans les stades, ainsi que des décisions judiciaires interdisant l'accès aux tribunes à toute personne impliquée dans des actes de violence.

Les autorités coopèrent également étroitement avec la Liga et les clubs afin d'identifier les auteurs de troubles et de suivre leurs déplacements, ce qui a permis de réduire significativement le nombre d'incidents par rapport à la situation observée il y a deux décennies.

#### Avis d'expert

Me Awad El Azouzi, avocat inscrit au barreau de Rabat et spécialiste des litiges et du droit du sport, a déclaré à TELSPORT Arabi que la violence dans les stades constitue une « **ancienne nouveauté** », au regard de ses racines historiques, notamment dans le football. Le phénomène du « hooliganisme », explique-t-il, trouve son origine dans le football anglais et s'inscrit comme une composante à part entière de la culture footballistique britannique. Il peut aujourd'hui être rapproché de la notion de violence dans les stades, bien qu'une distinction importante subsiste sur le plan conceptuel.

Il précise que les deux notions convergent en ce qu'elles renvoient à des formes de violence liées au football. Toutefois, le hooliganisme demeure un concept précis, désignant un phénomène structuré, historiquement ancré, porté par des groupes de supporters radicalisés qui planifient des affrontements de manière anticipée et organisée, que ce soit avant, après les matchs ou même en dehors des enceintes sportives. À l'inverse, la violence dans les stades relève d'un concept plus large et moins défini, englobant des comportements violents, des actes de vandalisme spontanés ou encore des intrusions sur la pelouse, souvent en réaction à des événements survenus lors d'un match — décisions arbitrales contestées ou comportements jugés irresponsables. Néanmoins, souligne-t-il, ces débordements ne sauraient en aucun cas justifier des actes criminels. Dans la majorité des cas, la violence dans les stades n'est pas préméditée, ce qui constitue la principale différence entre les deux notions.

L'expert en droit du sport ajoute que les États confrontés à ce phénomène s'efforcent de le contenir à travers des politiques combinant sécurité renforcée et modernisation des infrastructures sportives, permettant notamment d'identifier les auteurs de troubles et les auteurs d'infractions.

Il insiste également sur la nécessité d'appliquer des sanctions pénales sévères, appuyées par un arsenal juridique complet et adapté. C'est précisément ce qui a permis à plusieurs pays européens, en particulier l'Angleterre, d'éradiquer le hooliganisme des stades qui en étaient autrefois le théâtre. En revanche, la violence dans les stades, en tant que phénomène diffus et non structuré, relève d'actes délictueux qu'il est difficile d'éliminer totalement. Dès lors, en réduire l'ampleur constitue déjà, en soi, un succès.



**Le phénomène du hooliganisme s'étend également aux rues**

Selon lui, l'État intervient en la matière en vertu de sa souveraineté, en adoptant une approche à double dimension, d'une part une répression juridique stricte dans le cadre du droit pénal et d'autre part une coordination avec les fédérations et les ligues professionnelles, notamment à travers des mesures telles que l'organisation de matchs à huis clos.

Toutefois, Me El Azouzi considère que le recours au huis clos demeure une solution peu efficace pour endiguer le phénomène, relevant davantage d'un désengagement que d'une véritable réponse structurelle. Cette mesure, souligne-t-il, a un impact négatif sur le produit footballistique, devenu un enjeu économique majeur, et contribue à affaiblir l'image et l'attractivité du pays à l'échelle internationale. Il ajoute que les organisations sportives internationales, en particulier la Fédération internationale de football (FIFA) et l'Union des associations européennes de football (UEFA), jouissent aujourd'hui d'une autonomie exceptionnelle. Elles constituent des puissances économiques et médiatiques de premier plan sur la scène internationale, au point que leur influence dépasse parfois celle de certains États. Bien que cette comparaison ne remette pas en cause le principe fondamental de souveraineté des États, elle traduit une réalité qu'il est difficile d'ignorer.

En conclusion, il affirme que « la violence dans les stades impose aujourd'hui aux États d'affirmer pleinement leur souveraineté, sans

**Les matchs à huis clos sont une mesure inefficace pour endiguer le phénomène et restent simplement une manière d'éviter ses responsabilités**

pour autant porter atteinte à l'indépendance des organisations sportives — un équilibre que certains pays ont su atteindre, contrairement à d'autres ».

#### **Au-delà du jeu : la bataille des symboles et des appartenances**

Le chercheur en politiques sportives Hamza El Koundi a déclaré à TELSPORT Arabi que le football, dans sa dimension profonde, ne se réduit pas à une simple compétition fondée sur la victoire ou la défaite, ni aux seules performances techniques des joueurs sur le terrain. Il constitue plutôt un phénomène social complexe, comparable à une vaste scène où se croisent les identités collectives, où s'affrontent les symboles et les appartenances, et où se redéfinissent les relations entre l'individu et le groupe, ainsi qu'entre la ville et ses habitants. Dans cette perspective, la violence observée dans les stades ou à leurs abords ne saurait être réduite à de simples réactions émotionnelles ou à des comportements déviants isolés. Elle doit être appréhendée dans un cadre culturel et social plus large, où le football devient un espace d'expression des rivalités symboliques entre groupes.

Depuis le début du XXe siècle, à mesure que le football s'est imposé comme un sport populaire dans les grandes villes industrielles, les tribunes ont progressivement acquis une fonction dépassant le simple soutien à une équipe. Elles sont devenues un espace de reproduction des

appartenances sociales et territoriales, où les individus se reconnaissent dans leur club, symbole de leur quartier, de leur ville ou de leur classe sociale.

C'est dans ce contexte qu'a émergé cette dualité symbolique au cœur de la culture des supporters, celle du « nous » face au « eux ». Ainsi, le match ne se limite plus, dans l'imaginaire collectif, à une confrontation sportive, mais devient un test de prestige collectif et une épreuve de la capacité du groupe à défendre son image face à l'adversaire.

### Aux origines de la ferveur... et de la violence

Hamza El Koundi ajoute que les premières manifestations organisées ayant révélé cette transformation sont apparues avec le phénomène des « hinchadas » en Amérique latine, antérieur à de nombreuses formes de violence collective observées ultérieurement en Europe. En Argentine, en Uruguay et au Brésil, dès les premières décennies du XXe siècle, des groupes de supporters se sont constitués autour des grands clubs, faisant du soutien permanent à leur équipe un véritable mode de vie collectif. Le chercheur en politiques sportives précise que ces groupes n'étaient pas de simples rassemblements spontanés, mais de véritables réseaux sociaux structurés, dotés de règles internes et de valeurs propres. Les membres des « hinchadas » se considéraient comme le cœur battant des tribunes et leur véritable âme, accompagnant leurs équipes en toutes circonstances, dans la victoire comme dans la défaite. Ils suivaient leurs clubs à travers villes et pays, brandissaient de grandes bannières et animaient les chants collectifs, transformant les tribunes en espaces festifs et vibrants.

Toutefois, cette dynamique collective portait en elle une dimension tout aussi essentielle, celle de l'honneur du groupe. Au sein de la culture des « hinchadas », a émergé un concept central, connu en Argentine sous le nom d'« aguante », qui renvoie à la capacité de résistance et d'affrontement.

Hamza El Koundi souligne que l'« aguante » ne se limite pas à un soutien passionné, mais englobe également la disposition à défendre



**Les forces de sécurité marocaines interpellent un supporter sénégalais qui a envahi le stade Prince Moulay Abdellah à Rabat**

l'honneur du club et du groupe face aux adversaires. Dans cette logique, la violence devient, pour certains membres, un moyen d'affirmer leur loyauté et leur courage, voire un critère de reconnaissance au sein du groupe lui-même. Le supporter capable de faire face gagne en respect, tandis que le recul ou la peur sont perçus comme des signes de faiblesse.

### L'enfer des hooligans

Le chercheur en politiques sportives estime que, dans le cadre de cette culture des supporters, s'est progressivement construite une véritable géographie symbolique de la ville. Les quartiers associés à un club deviennent des espaces « propres » à un groupe donné, tandis que ceux des adversaires sont perçus comme des territoires hostiles. Dès lors, la violence ne se limite plus aux enceintes sportives, mais s'étend aux axes qui y mènent ou aux quartiers liés aux clubs, transformant les rues en scènes d'affrontements symboliques entre supporters.

L'expérience européenne a, par la suite, vu émerger une autre forme d'organisation des supporters, connue sous le nom de phénomène des « hooligans » en Angleterre, dans les années 1970 et 1980. L'apparition de ce phénomène est étroitement liée aux profondes mutations sociales qu'ont connues les villes industrielles britanniques après la Seconde Guerre mondiale, lorsque le football s'est imposé comme le principal sport des classes populaires. Avec l'augmentation de l'affluence dans les stades, des groupes de jeunes ont

commencé à se structurer autour des clubs, donnant naissance à des organisations informelles qui se sont rapidement transformées en groupes organisés cherchant à affirmer leur puissance face aux supporters adverses.

La culture hooligan se distinguait par une dimension résolument conflictuelle. Certaines factions anticipaient et organisaient des affrontements avec les supporters adverses, percevant ces confrontations comme une manière d'affirmer leur bravoure et leur prestige. Dans cette logique, la violence s'est progressivement imposée comme une forme de capital symbolique, source de statut et de



**Les supporters sénégalais : la tache noire de la CAN au Maroc**

reconnaissance au sein de l'univers des supporters.

Hamza El Koundi souligne que les groupes les plus aptes à l'affrontement acquièrent une réputation supérieure auprès des autres supporters.

Dans ce contexte, sont apparus des groupes connus sous le nom de « firms », liés à des clubs spécifiques tels que West Ham ou Millwall. Ces groupes percevaient les affrontements entre supporters comme le prolongement direct de la rivalité entre clubs, au point que la défense de l'honneur de l'équipe devenait indissociable de la capacité des supporters à imposer leur présence dans l'espace public.

#### L'apogée de la violence dans les stades

Le chercheur Hamza El Koundi a indiqué que ce phénomène a atteint son paroxysme tragique avec la catastrophe du stade du Heysel en 1985, qui a coûté la vie à trente-neuf supporters, puis avec la tragédie de Hillsborough en 1989. Ces événements ont conduit les autorités britanniques à repenser en profondeur l'organisation des stades et les politiques de

sécurité sportive, ce qui a, par la suite, entraîné un recul significatif du phénomène hooligan en Angleterre.

Alors que l'Angleterre faisait face au hooliganisme, l'Italie voyait émerger un phénomène d'une nature totalement différente, celui des « ultras ». Ces groupes sont apparus à la fin des années 1960 dans un contexte politique et social particulièrement instable, connu sous le nom des « années de plomb », marqué par une confrontation intense entre mouvements de gauche radicale et organisations d'extrême droite. Ces tensions se sont répercutées dans les tribunes, devenues un espace d'expression des identités collectives et des positionnements politiques de la jeunesse.

#### La loyauté absolue envers le club

L'auteur de l'ouvrage « Les ultras au Maroc : violence, pouvoir et politique » souligne que la culture des « ultras » se caractérise par une organisation rigoureuse dans les tribunes, ainsi que par la production d'un spectacle collectif reposant sur de grands drapeaux, des

banderoles, des tifos et des chants coordonnés. Toutefois, l'essence même de cette culture réside dans l'idée d'une loyauté absolue envers le club et dans la perception des tribunes comme un espace d'identité collective.

Au fil du temps, ce phénomène s'est diffusé au-delà de l'Italie pour atteindre l'ensemble de l'Europe, puis l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Dans ces régions, le mouvement des ultras a acquis des spécificités locales, étroitement liées aux contextes sociaux et politiques propres à chaque ville.

#### Violence dans les stades : le produit d'une structure sociale et culturelle

Le chercheur en politiques sportives estime que la violence liée au football ne constitue pas un phénomène conjoncturel, mais plutôt le reflet d'une structure sociale et culturelle qui fait du jeu un miroir des conflits d'identité et d'appartenance dans la ville contemporaine. Ainsi, les « hinchadas » en Amérique latine se sont imposées comme une expression de l'honneur collectif, tandis que les « hooligans » en Angleterre ont incarné les tensions de classe propres aux villes industrielles.

Le chercheur conclut en affirmant que, malgré la simplicité de ses règles, le football demeure l'un des phénomènes sociaux les plus révélateurs des tensions et des aspirations à l'appartenance et à la reconnaissance au sein des sociétés. Il ne s'agit pas seulement d'un jeu, mais d'un langage symbolique à travers lequel la société s'exprime, évoquant ses conflits ainsi que ses frontières visibles et invisibles.

#### Une approche participative

Les expériences ont démontré que l'implication des associations de supporters dans le dialogue et les processus décisionnels contribue à réduire les tensions et à renforcer le sentiment de responsabilité partagée. Les stades ne sont pas de simples lieux où l'on suit des matches, mais des espaces sociaux qui reflètent les valeurs de la société. Dès lors, l'ancrage d'une culture du respect de la loi en leur sein a des répercussions positives sur l'ensemble du corps social.

L'histoire du hooliganisme dans les stades illustre un cheminement progressif, allant du désordre vers l'organisation, et de la violence vers une quête de discipline.

Les expériences internationales ont montré que la primauté de l'État de droit n'est pas une option secondaire, mais une condition essentielle pour garantir la sécurité du sport et sa pérennité en tant que message humain universel. Lorsque la loi est respectée dans les stades, la compétition se transforme en une célébration collective favorisant le rapprochement entre les peuples et faisant du sport un véritable pont de communication plutôt qu'un terrain de confrontation. ♦

# Des stars qui ont surmonté la pauvreté et atteint la gloire



**I**l est commun de penser que les sportifs, en particulier les plus médiatisés, ont accédé au plus haut niveau à travers des parcours linéaires, exempts d'erreurs, de difficultés ou d'obstacles. La réalité est pourtant tout autre. Les trajectoires de nombreux athlètes révèlent des parcours marqués par l'adversité, certains ayant même frôlé l'abandon, n'eût été leur détermination sans faille et leur passion profonde pour le sport.

Qu'il s'agisse de Lionel Messi, de Cristiano Ronaldo, de Rivaldo ou d'autres figures emblématiques, leur capacité à surmonter les épreuves et à atteindre leurs objectifs dépasse largement leurs performances sur le terrain et mérite une reconnaissance à la hauteur de leur parcours.



# Lionel Messi

## Une fragilité congénitale surmontée

L'Argentin Lionel Messi n'a pas connu une enfance ordinaire. Il a été confronté à un trouble de santé particulièrement sensible lié à un déficit en hormone de croissance, une condition ayant un impact direct sur le développement osseux et, par conséquent, sur la taille. Cette situation représentait une menace réelle pour sa carrière avant même ses débuts, nécessitant des traitements coûteux que sa famille, aux ressources limitées, ne pouvait assumer.

Le destin de Messi, tel que nous le connaissons aujourd'hui, était loin d'être acquis. Son transfert au FC Barcelone a constitué un tournant décisif : le club a pris en charge son traitement sur plusieurs années, après avoir identifié en lui un talent hors norme. En termes sportifs, le Barça a su déceler un potentiel exceptionnel et a investi dans son développement en lui offrant les conditions nécessaires à son épanouissement.

Fort heureusement pour le football et ses passionnés, le résultat ne s'est pas limité à la guérison d'un joueur, mais à l'émergence d'un athlète ayant redéfini les standards de la performance physique dans le football. Sa taille modeste, loin de constituer un handicap, s'est transformée en avantage, lui conférant un équilibre et



Lionel Messi

une maîtrise du ballon hors du commun.

Ses performances sur la durée, tant au FC Barcelone que plus récemment à Miami, en témoignent pleinement. Son sacre lors de la Coupe du monde

2022 avec l'Argentine, ainsi que ses multiples Ballons d'Or, consacrent un joueur d'exception et offrent un modèle inspirant à toute personne confrontée à des défis, quels qu'ils soient, et aspirant à atteindre les sommets.

# Rivaldo

## Une étoile née sans sourire

L'histoire de Rivaldo constitue une source d'inspiration pour tous ceux qui considèrent la pauvreté comme un obstacle majeur à leurs ambitions sportives. Cette star mondiale a grandi dans une pauvreté extrême, au point de souffrir d'une grave carence en vitamine D, qui a affecté ses os, notamment ses dents.

Rivaldo a perdu ses dents très jeune, ce qui a fortement marqué ses débuts. Mais ce n'est pas tout: le jeune Brésilien, de constitution frêle, a dû travailler dès son plus

jeune âge comme vendeur ambulant pour aider sa famille, pour un revenu dérisoire. Après la mort de son père, sa situation est devenue encore plus difficile, puisqu'il a dû assumer des responsabilités familiales alors qu'il n'était encore qu'adolescent.

Plus encore, Rivaldo parcourait de longues distances à pied pour se rendre à l'entraînement, affrontant de nombreux obstacles, dont le rejet de certains entraîneurs qui le jugeaient « trop maigre ». Pour beaucoup, l'absence de puissance physique est un frein à toute carrière sportive. Mais

ceux qui défient cette logique, comme Rivaldo, ne renoncent jamais.

Comment s'est achevé ce parcours de lutte ? Rivaldo a remporté la Coupe du Monde en 2002, aux côtés de grandes figures de la sélection brésilienne telles que Ronaldo, Roberto Carlos, Ronaldinho ou encore Cafu. Mieux encore, il a décroché le Ballon d'Or, en reconnaissance de ses performances exceptionnelles, notamment lorsqu'il évoluait au FC Barcelone.



Rivaldo



Cristiano Ronaldo

## Cristiano Ronaldo

# Un cœur mis à l'épreuve

À l'âge de quinze ans, Cristiano Ronaldo a été diagnostiqué avec une tachycardie, un trouble cardiaque potentiellement incompatible avec une carrière sportive de haut niveau. Le jeune Portugais nourrissait déjà l'ambition de devenir une figure majeure du football, dans un contexte personnel difficile, marqué notamment par le décès de son père en 2005, dans des circonstances liées à l'alcool, laissant derrière lui une situation sociale et psychologique éprouvante. Ce trouble cardiaque aurait pu mettre un terme définitif à toute ambition sportive

s'il n'avait pas été traité avec précision. Ronaldo a subi une intervention par ablation par cathéter, une technique reconnue dans le traitement des troubles du rythme cardiaque, avant de reprendre l'entraînement avec une rapidité remarquable. Deux facteurs déterminants ont accompagné ce retour : des capacités physiques exceptionnelles et une ambition hors norme.

À l'instar de nombreux sportifs de renom, Ronaldo a dû affronter dès ses débuts des difficultés multiples — sanitaires, sociales et psychologiques.

Toutefois, la force de son ambition et sa volonté d'atteindre l'excellence lui ont permis de transcender ces contraintes. Ce n'est pas l'intervention médicale qui a façonné la légende Ronaldo, mais une discipline rigoureuse, érigée en véritable modèle, et maintenue avec constance, y compris après la quarantaine. Aujourd'hui, Ronaldo incarne un modèle inspirant, ayant construit son corps selon des standards scientifiques exigeants en matière d'entraînement et de nutrition. D'un adolescent fragilisé, il est devenu l'un des plus grands buteurs de l'histoire du football.

### LEUR PARCOURS SE LIT COMME UN LIVRE OUVERT

Les parcours de ces stars, parmi tant d'autres, constituent un véritable livre ouvert dont les jeunes peuvent s'inspirer, surtout à une époque où les difficultés de la vie semblent plus nombreuses et plus exigeantes. Le sport est avant tout une discipline faite d'efforts quotidiens, d'entraînement constant, de développement personnel et d'amélioration continue des capacités. Celui qui apprend à aimer cet effort, à s'y habituer et à en faire une source de progression, trouvera les autres difficultés de la vie bien plus faciles à surmonter. Les sportifs sont, en ce sens, de véritables écoles ouvertes, où l'on apprend les leçons de persévérance nécessaires pour atteindre les plus hauts niveaux dans la vie. ♦

# Hicham El Guerrouj

## L'échec comme tremplin vers la légende



Hicham El Guerrouj

Les experts en management affirment souvent que « l'échec mérite d'être remercié, car il est le plus grand enseignant pour ceux qui aspirent à atteindre les sommets ». C'est exactement ce qu'a vécu Hicham El Guerrouj, qui s'est effondré en finale du 1 500 mètres lors des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, avant de laisser échapper la médaille d'or quatre ans plus tard à Sydney en 2000. Il prendra finalement sa revanche aux Jeux d'Athènes en 2004, en remportant deux médailles d'or, entrant ainsi dans l'histoire olympique par la grande porte et démontrant que « l'échec est l'école des génies ». Un parcours long et exigeant, jalonné d'échecs et de réussites, dont l'issue, véritablement exemplaire, mérite d'être racontée et érigée en modèle.

### La chute d'Atlanta et les larmes

Pendant de longues années, Hicham El Guerrouj a conservé, dans sa chambre à l'Institut national d'athlétisme de Rabat, la photo de sa chute et de ses larmes lors de la finale du 1 500 mètres à Atlanta en 1996. Il la gardait près de lui comme un rappel permanent, afin d'entretenir la flamme de l'échec en lui et de s'entraîner avec encore plus d'ardeur, dans l'espoir de prendre sa revanche et de décrocher la médaille d'or qui lui avait échappé à la suite d'un simple faux pas survenu à un moment crucial.

Ainsi, cette chute brutale et totalement inattendue est devenue la première « école » d'El Guerrouj sur le chemin de la consécration. Elle a renforcé son ambition et décuplé son désir de victoire, le poussant à s'engager dans l'entraînement avec un niveau de sacrifice et de patience encore plus élevé, dans l'espoir de briser la malédiction olympique qui semblait le poursuivre.

Les premiers fruits de cet engagement ne tardèrent pas à apparaître. Le 7 septembre 1996, lors du meeting de Milan, El Guerrouj parvint à devancer son rival algérien Noureddine Morceli, en remportant le 1 500 mètres en 3 minutes 38 secondes et 80 centièmes. Il s'appuyait alors sur les paroles que lui avait adressées le défunt roi Hassan II au lendemain de sa chute, lui affirmant qu'il le considérait déjà comme un champion et qu'il devait agir en conséquence.

C'est à ce moment précis qu'El Guerrouj démontra que « transformer l'échec en moteur » constitue le carburant de ceux qui visent les sommets. Mieux



El Guerrouj au meeting d'athènes en 2004

encore, il développa alors une idée novatrice pour l'athlétisme marocain, en reproduisant l'exploit du Finlandais paavo Niemi et en visant un doublé olympique. Il confia cette ambition à son entraîneur Abdelkader Kada, exprimant son désir de tenter cette expérience.

#### La chute d'Athènes.. qui n'a pas eu lieu

Avant de se rendre à Athènes à l'été 2004, Hicham El Guerrouj s'était imposé comme le maître incontesté du 1 500 mètres à l'échelle mondiale, aussi bien en salle qu'en plein air. Il dominait les championnats du monde et s'illustrait régulièrement lors des meetings internationaux. Pourtant, son rendez-vous récurrent avec la chute semblait vouloir le rattraper une nouvelle fois. Cette fois-ci, elle survint un mois avant les Jeux olympiques, lorsqu'il perdit sa course de préparation à Rome, en juillet 2004, ce qui le plongea dans une profonde déception et le poussa à consulter son médecin.

À cette période, le journal français L'Équipe titra : « **Le début de la fin d'El Guerrouj** », formulant ainsi une prédiction particulièrement sévère à l'égard du champion. Celui-ci prit alors la parole pour affirmer qu'il n'était pas fini, expliquant que cette contre-performance était due à des problèmes respiratoires liés à une allergie. Il précisa avoir consulté son médecin, qui lui confirma qu'il s'agissait d'un trouble passager, sans incidence sur ses performances, et en particulier sur sa participation aux Jeux olympiques, qu'il considérait comme une véritable question de vie ou de mort, déterminé à y mettre fin à la malchance qui avait marqué ses

précédentes participations.

Le jour décisif, le 24 août 2004, Hicham El Guerrouj démentit les pronostics de L'Équipe en évitant de justesse une nouvelle chute. Dans la ligne droite finale, son rival américain d'origine kényane, Bernard Lagat, le dépassa dans les derniers instants et sembla sur le point de l'emporter, menaçant de prolonger la série de désillusions olympiques. Interrogé en coulisses sur ce qu'il avait ressenti à cet instant, El Guerrouj déclara : « **Je me suis dit : non, cette fois, personne ne me dépassera, cela ne m'arrivera pas. Et soudain, une force dont j'ignore l'origine m'a porté.** »

De son côté, Lagat confia : « **Lorsque j'ai dépassé Hicham et qu'il est revenu me dépasser, j'ai compris qu'il m'était impossible de trouver la force de le reprendre. Et j'étais heureux, car après tous ces efforts, mon ami allait enfin remporter la médaille d'or olympique.** »

En effet, le premier à enlacer El Guerrouj avec joie fut précisément Lagat, à la fois son plus proche ami, son principal rival et son adversaire le plus redoutable, qui reconnaissait en lui le maître incontesté du 1 500 mètres. Le geste de Lagat résumait à lui seul le long parcours qu'El Guerrouj avait accompli au sein de « l'école de l'échec », dont il sortait désormais en véritable empereur de la discipline.

Et pour couronner cet exploit, El Guerrouj ajouta une seconde médaille d'or quelques jours plus tard, en remportant la finale du 5 000 mètres le 28 août, devant notamment l'Éthiopien Kenenisa Bekele.

Ceux qui affrontent l'échec à répétition finissent toujours par le dépasser.

## La chute de Sydney et la colère

À l'approche des Jeux olympiques de Sydney, à l'été 2000, Hicham El Guerrouj se préparait à représenter le Maroc aux côtés d'une génération de grands champions, parmi lesquels Ali Ezzine, Salah Hissou, Nezha Bidouane et Brahim Lahlafi. À ce moment-là, la perception de la médaille d'or avait profondément changé. Le jeune Hicham avait gagné en maturité, remporté un titre mondial, brillé sur les circuits internationaux et pris le dessus sur son rival algérien Noureddine Morceli. Dès lors, la conquête de l'or olympique semblait n'être plus qu'une question de temps.

Mais la réalité des grandes compétitions en décida autrement. Le poids des moments décisifs, le traumatisme d'Atlanta, la chute restée dans les mémoires, les milliers de kilomètres parcourus à l'entraînement dans le froid, la pluie et la neige, au centre d'Ifrane, ainsi que les sacrifices consentis — éloignement de la famille, renoncements personnels, jusqu'aux plaisirs les plus simples — allaient de nouveau le confronter à une épreuve douloureuse. Favori de la finale, il la quitta profondément marqué, le visage fermé, le regard figé, encore sous le choc d'un dénouement inattendu. Un athlète kényan peu connu, Noah Ngeny, s'adjugea la victoire en 3 minutes 32 secondes et 07 centièmes, montant sur la plus haute marche du podium olympique.

El Guerrouj fut une nouvelle fois submergé par une immense déception. Pourtant, son entourage — son entraîneur et ami Abdelkader Kada, ainsi que son partenaire d'entraînement et proche, Houssine Benzrikat — sut le relever et lui redonner confiance. Tous lui rappelèrent que son heure viendrait, que ces chutes n'étaient que des leçons, destinées à enrichir son expérience, à lui apprendre ce qu'il fallait faire et éviter, et à l'orienter vers les aspects sur lesquels il devait progresser et se renforcer. Car il restait, avant tout, un grand champion, et sa médaille d'or olympique l'attendait quelque part, à un moment encore à venir. ♦





**A**vec une performance remarquable, l'équipe nationale marocaine U17 a été sacrée championne du Tournoi d'Afrique du Nord, organisé dans la capitale libyenne, Tripoli, en réalisant un parcours parfait avec 12 points. Les jeunes Lions ont dominé la compétition dès le début, en montrant un football collectif solide qui reflète une grande cohésion d'équipe et un fort esprit de combativité sur le terrain. Ce titre confirme la valeur du travail de formation dans le football national et l'émergence d'une génération prometteuse capable de continuer à remporter des trophées.





# Ouahbi teste et convainc

## Les Lions dans une nouvelle dynamique

**L**es supporters marocains ont suivi avec un vif intérêt la première apparition des Lions de l'Atlas, sous la direction du sélectionneur national Mohamed Ouahbi, lors de la trêve internationale de mars. Cette étape a constitué une opportunité majeure pour entrevoir les contours de la nouvelle phase impulsée par le staff technique.

Ouahbi a mis à profit cette fenêtre FIFA pour disputer deux rencontres amicales : la première face à l'Équateur à Madrid, et la seconde contre le Paraguay à Lens. Ces matchs s'inscrivent dans un programme de préparation visant à évaluer l'état de forme des joueurs et à tester différentes options tactiques et techniques.

Le principal enseignement de ces deux rencontres réside dans l'intégration de nouveaux joueurs, qui ont honoré leur première sélection, aux côtés de cadres expérimentés. L'objectif étant de trouver un équilibre au sein du groupe et de poser les bases d'un noyau compétitif capable de relever les défis à venir.

Cette phase a également permis de mettre en lumière de jeunes talents désireux de s'imposer durablement en sélection A, après leurs performances remarquées avec Ouahbi lors de la Coupe du monde U20 au Chili.

Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre des préparatifs anticipés pour les prochaines échéances, notamment la Coupe du monde 2026, avec l'ambition de bâtir une équipe solide, cohérente et compétitive, capable de prolonger la dynamique positive du football marocain.

### LE RESPECT DE LA « LOGIQUE » DANS LA PREMIÈRE LISTE DE OUAHBI

**L**a première liste dévoilée par le sélectionneur national Mohamed Ouahbi a clairement traduit une orientation fondée sur des critères de forme et de mérite, comme l'ont relevé de nombreux observateurs sur les différentes plateformes de discussion.

Le staff technique a ainsi veillé à instaurer un équilibre entre joueurs expérimentés et nouveaux profils, tout en offrant leur chance à de jeunes éléments ayant affiché des performances remarquables, dans une vision visant à bâtir un groupe cohérent, structuré et en constante progression.

Cette approche s'est notamment illustrée par le retour de certains joueurs ayant retrouvé leur meilleur niveau, à l'image du gardien Mehdi Benabid, ainsi que de Chadi Riad et Soufiane Kourouani, en plus de l'intégration de jeunes champions du monde U20, traduisant une volonté affirmée d'injecter du sang neuf au sein de la sélection.

Par ailleurs, Ouahbi n'a pas hésité à convoquer des joueurs récemment performants, tels que Mohamed Rabii Hrimat, sur la base de leurs prestations en club, réaffirmant que le rendement sur le terrain demeure le critère déterminant, comme il l'a lui-même souligné lors de la présentation de sa liste.

En parallèle, cette liste a également véhiculé des messages clairs en matière d'exigence compétitive, notamment à travers l'absence de certains noms, dont Hakim Ziyech. Le sélectionneur a précisé que ses choix reposaient sur une évaluation rigoureuse de la



Une séquence du match entre le Maroc et l'Équateur

condition physique et du niveau de compétitivité, tout en rappelant que les portes de la sélection restent ouvertes à tous.

Le cas d'Issa Diop illustre, quant à lui, une approche fondée sur l'ouverture et la réconciliation, après que le joueur a exprimé sa volonté de porter le maillot national, une démarche favorablement accueillie par le staff technique.

Ainsi, la première liste de Ouahbi reflète une vision résolument pragmatique, plaçant l'intérêt de la sélection au-dessus de toute considération,

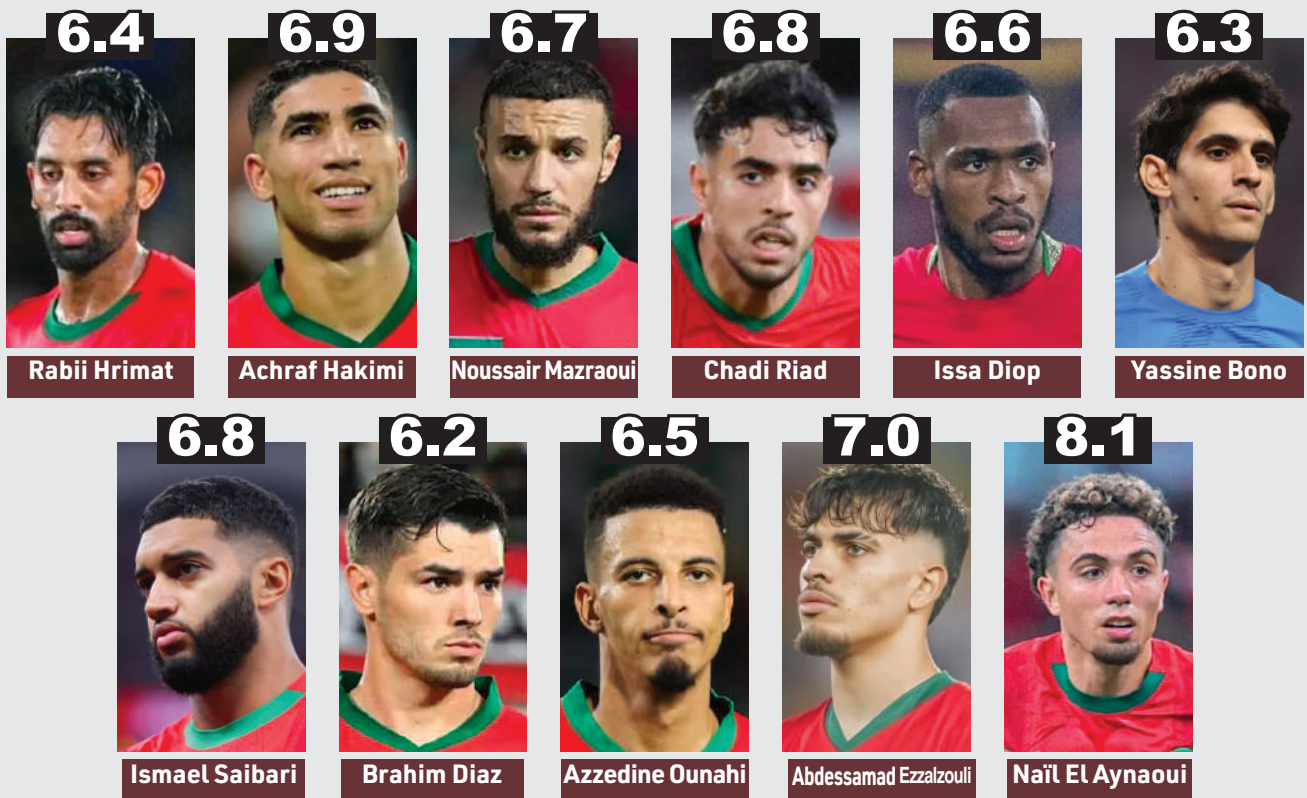
et posant les bases d'une nouvelle phase fondée sur la concurrence, la discipline et la méritocratie. L'objectif étant de constituer un groupe solide, capable de relever les défis à venir, au premier rang desquels la Coupe du monde 2026.

**Quel bilan tirer de la première sortie face à l'Équateur ?**

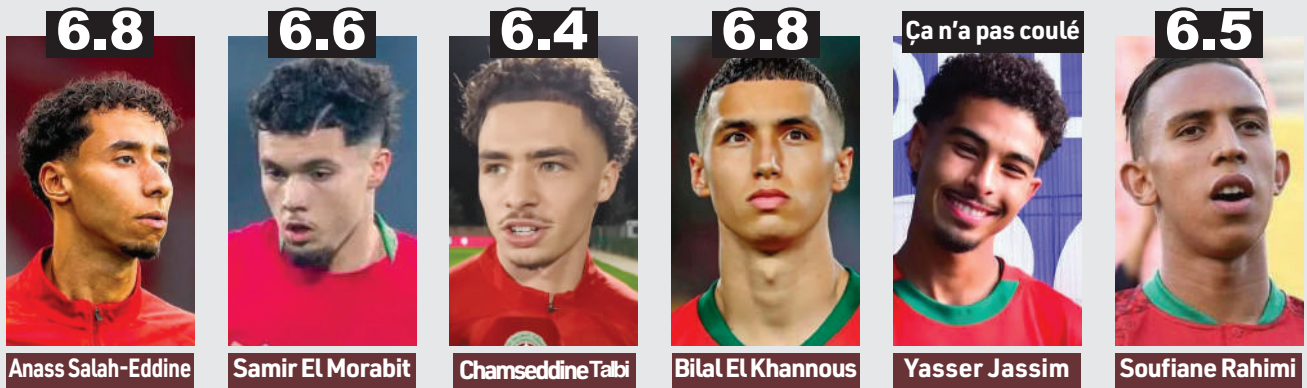
Lors du match amical face à l'Équateur, disputé le 27 mars dernier au stade Metropolitano de Madrid, le sélectionneur national Mohamed Ouahbi a aligné la formation suivante :

Yassine Bono – Achraf Hakimi – Chadi Riad – Issa Diop – Noussair Mazraoui – Mohamed Rabii Hrimat – Naïl El Aynaoui – Ismaël Saïbari – Azzedine Ounahi – Brahim Diaz – Abdessamad Ezzalzouli.

Selon la plateforme SofaScore, spécialisée dans les statistiques et l'évaluation des joueurs, Naïl El Aynaoui a été désigné meilleur joueur de la sélection marocaine lors du match amical, qui s'est terminé sur un score de 1-1, avec une note de 8,1. Les autres joueurs ont été notés comme suit, en fonction de leurs performances :



**Les notes des joueurs remplaçants lors du match contre l'Équateur**



## UN MATCH DIFFÉRENT FACE AU PARAGUAY

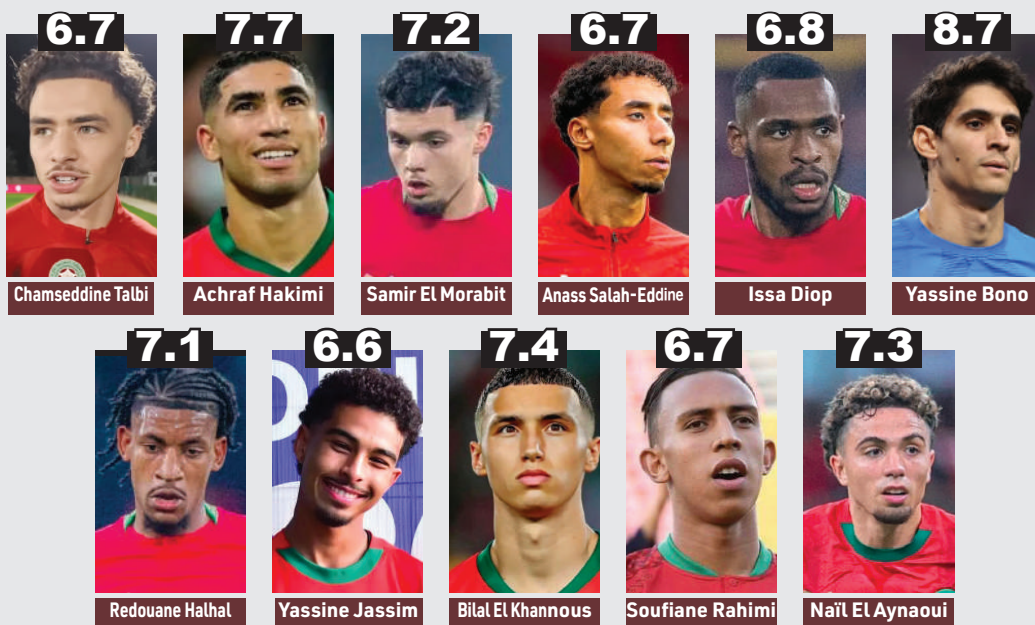
Les Lions de l'Atlas ont remporté leur deuxième match amical lors de la trêve internationale de mars, en s'imposant 2-1 face au Paraguay. Ouahbi a conservé quatre joueurs ayant participé au premier match amical : le gardien Yassine Bono, Issa Diop, ainsi qu'Achraf Hakimi et Naïl El Aynaoui.

La composition complète était la suivante :

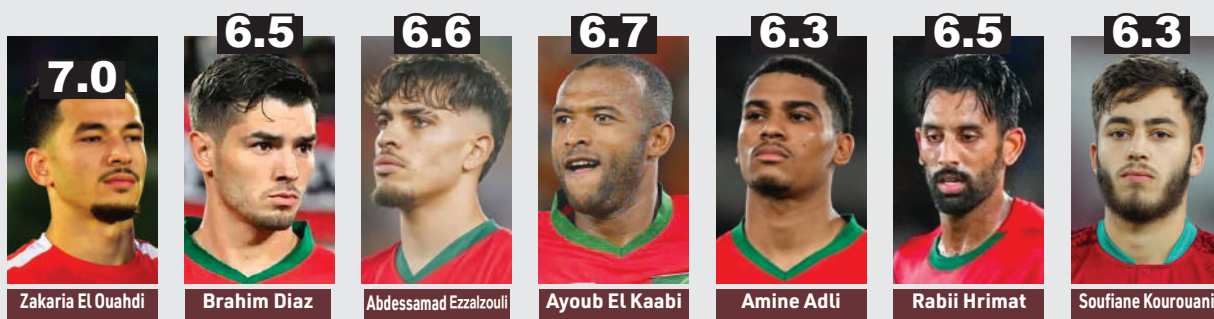
Yassine Bono / Achraf Hakimi / Issa Diop / Chamseddine Talbi / Soufiane Rahimi / Naïl El Aynaoui / Yasser Jassim / Bilal El Khannous / Samir El Morabit / Anass Salah-Eddine / Redouane Halhal.

### Évaluation des joueurs

Lors de ce match face au Paraguay, Yassine Bono a été désigné homme du match de la soirée disputée à Lens. Il a obtenu la meilleure note (8,7) selon SofaScore. Les autres joueurs, titulaires ou remplaçants, ont été notés comme suit :



### Les notes des joueurs remplaçants lors du match contre le Paraguay



## LA PRÉPARATION DE LA SÉLECTION MAROCAINE POUR LE MONDIAL 2026

Dans ses déclarations après les matchs contre l'Équateur et le Paraguay, Ouahbi a expliqué que le staff technique avait volontairement effectué plusieurs changements dans le onze de départ lors du second match, tout en conservant certains cadres, afin de faciliter l'intégration des jeunes

joueurs et de renforcer la cohésion du groupe. Le sélectionneur a également insisté sur l'importance de maintenir l'équilibre au sein de l'équipe et de donner du temps de jeu au plus grand nombre de joueurs, afin d'évaluer leur niveau avant la compétition mondiale. Ouahbi a ainsi pu observer plusieurs jeunes

joueurs appelés pour la première fois en équipe première, sachant que le rassemblement de mars constitue la dernière étape avant l'annonce de la liste finale pour le Mondial. La sélection marocaine évoluera dans un groupe comprenant le Brésil, Haïti et l'Écosse. ♦

Tourabi à "TELSPORT Arabic" :

# Le budget de fédération de Tangusdo n'est pas à la hauteur de ses résultats



**L**e Tangsudo au Maroc connaît actuellement une phase d'essor remarquable, reflétant une nouvelle dynamique dans le parcours de cet art martial qui s'impose progressivement à l'échelle continentale et internationale. Ce développement n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un travail de longue haleine et méthodique, englobant la formation, l'encadrement et l'ouverture sur des expériences internationales, ce qui a permis l'émergence d'une nouvelle génération de champions capables de porter haut les couleurs du Maroc sur différentes scènes.

Dans ce contexte, l'équipe nationale marocaine de Tangsudo a remporté la Coupe d'Afrique, après avoir brillé lors du championnat africain seniors organisé à Kinshasa, en République démocratique du Congo, le 27 juillet dernier. Les athlètes marocains ont ainsi décroché un total de 19 médailles, dont 15 en or, une médaille d'argent et 3 médailles de bronze, un bilan qui reflète la nette domination du Maroc dans cette compétition continentale.

Cet exploit illustre l'ampleur du travail accompli par les cadres techniques et administratifs, qui ont misé sur la formation de sportifs de haut niveau capables de rivaliser dans différentes catégories. Il témoigne également du développement des infrastructures dédiées à cette discipline et de l'augmentation du nombre de pratiquants à l'échelle nationale, ce qui a permis d'élargir la base de sélection et de révéler des talents prometteurs.

Cette performance ne s'est pas limitée aux résultats, mais s'est également manifestée dans la qualité technique et la discipline tactique dont ont fait preuve les athlètes lors des différents combats. Ils ont démontré un haut niveau de professionnalisme et de préparation physique, leur permettant de surpasser des adversaires issus d'écoles réputées du Tangsudo.

Les observateurs s'accordent à dire que ce sacre constitue un véritable tournant pour cette discipline au Maroc, renforçant la position du Royaume en tant que puissance montante dans ce domaine à l'échelle africaine. Il ouvre également de nouvelles perspectives aux champions marocains pour participer à des compétitions internationales et représenter le Maroc dans des championnats mondiaux avec des ambitions accrues.

Cette réussite devrait donner un nouvel élan à la Fédération Royale Marocaine de Tangsudo pour poursuivre ses efforts de développement, que ce soit à travers l'organisation d'événements nationaux et internationaux ou le soutien aux clubs et



Nouredine Tourabi lors d'une séance d'entraînement

**La Fédération royale marocaine de Tangsudo cherche à mettre en œuvre une stratégie globale et ambitieuse dans la prochaine phase, visant à consolider la position de ce sport aux niveaux national et continental**

centres de formation, afin de garantir la pérennité de cette dynamique positive.

Elle devrait également contribuer à attirer davantage de jeunes vers la pratique du Tangsudo, notamment en raison des valeurs éducatives qu'incarne cette discipline, telles que le respect de l'adversaire, la discipline et la maîtrise de soi, en plus du développement des capacités physiques et mentales.

Afin de mettre en lumière cette discipline, les défis auxquels elle fait face au Maroc et les projets futurs de la Fédération, le magazine TELSPORT Arabi a réalisé un entretien avec le président de la Fédération Royale Marocaine de Tangsudo, Nouredine Tourabi.

**Quels sont les principaux objectifs que votre Fédération ambitionne de mettre en œuvre après ce succès en Coupe d'Afrique?**

La Fédération Royale Marocaine de Tangsudo s'emploie à mettre en place une stratégie globale et ambitieuse pour la prochaine phase, visant à consolider la place de cette discipline à l'échelle nationale et continentale, tout en poursuivant la dynamique positive observée ces dernières années. Ces objectifs s'inscrivent dans une vision intégrée articulée

autour de la formation, de la compétition et de l'encadrement institutionnel.

Parmi les priorités figure la préparation optimale des échéances continentales, notamment la quatrième édition de la Coupe d'Afrique de Tangsudo, avec l'ambition de conserver le titre remporté pour la troisième fois en 2025 en République démocratique du Congo.

La conservation du titre constitue un levier pour intensifier le travail technique, à travers l'organisation régulière de stages d'entraînement et l'amélioration de la préparation des éléments nationaux, afin d'assurer une présence forte sur la scène africaine et d'ouvrir la voie à une compétitivité accrue au niveau international.

La Fédération accorde également une importance particulière à l'élargissement de la base de pratiquants, en œuvrant à augmenter le nombre d'adhérents à travers l'ensemble du territoire, notamment en soutenant les clubs et les ligues régionales, et en encourageant la participation de nouvelles catégories, en particulier les jeunes et les femmes, afin de renforcer la diffusion et la durabilité de cette discipline.

Conserver le titre constitue une motivation pour poursuivre un travail technique intensif à travers l'organisation de stages d'entraînement réguliers et pour renforcer la préparation des joueurs de l'équipe nationale

Sur le plan organisationnel et technique, la Fédération s'attache à améliorer ses performances en modernisant ses mécanismes de gestion et en rehaussant la qualité de l'encadrement et de la formation, tant pour les entraîneurs que pour les arbitres. Dans ce cadre, le projet de création d'une académie nationale dédiée au Tangsudo constitue une étape stratégique visant à former une nouvelle génération de champions selon des standards professionnels et à offrir un environnement propice au développement des talents.

**Comment évaluez-vous le niveau de diffusion de cette discipline à l'échelle nationale ?**

Dans notre évaluation du niveau de diffusion du Tangsudo au sein du Royaume, il est possible d'affirmer que cette discipline connaît un développement notable et continu à tous les niveaux. Le nombre de pratiquants et de pratiquantes enregistre une progression annuelle significative, parallèlement à une amélioration manifeste du niveau technique et physique, ce qui reflète l'efficacité des



Tourabi avec les athlètes de l'équipe nationale marocaine de Tangsudo

efforts déployés en matière d'encadrement et de formation.

Cette évolution se traduit également par l'augmentation du nombre de clubs et d'associations sportives affiliés aux différentes ligues régionales, contribuant ainsi à élargir l'implantation de cette discipline à l'échelle nationale.

S'agissant des efforts visant à élargir la base des pratiquants dans les différentes régions du Royaume, la Fédération adopte une politique de proximité comme choix stratégique, à travers l'organisation de rencontres de sensibilisation, de stages de formation et d'activités sportives diversifiées destinées à toutes les catégories d'âge.

Ces initiatives visent à promouvoir la pratique du Tangsudo et à encourager les jeunes à s'y engager, notamment dans les zones où cette discipline demeure encore peu présente. Par ailleurs, un travail est mené pour soutenir les ligues régionales et leur fournir les moyens nécessaires au développement de leurs activités, tout en favorisant les partenariats locaux, afin d'assurer la continuité de cette dynamique et de renforcer la présence du Tangsudo en tant que discipline émergente dans le paysage sportif national.

**Comment sont détectés et formés les talents en vue d'obtenir des champions?**

Au sein de la Fédération Royale Marocaine de Tangsudo, nous nous appuyons sur un ensemble de programmes et de stratégies intégrées pour détecter et former les jeunes talents, afin de garantir la continuité des performances et de constituer une base solide de champions capables de représenter le Maroc aux niveaux continental et international.

Dans ce cadre, les meilleurs éléments sont sélectionnés lors des grandes compétitions nationales, telles que la Coupe du Trône et la Coupe du Prince Moulay El Hassan, ainsi que lors des différents championnats nationaux. La commission technique nationale est chargée d'identifier les talents les plus prometteurs et d'évaluer leurs compétences techniques et physiques, en vue de les intégrer aux équipes



**lors d'une séance de Tangsudo**



Tourabi avec les entraîneurs de Tangsudo

nationales dans leurs différentes catégories et styles.

Dans cette dynamique, la Fédération accorde une importance particulière à l'organisation de regroupements d'entraînement réguliers au profit des membres de l'équipe nationale, au cours desquels l'accent est mis sur le perfectionnement des aspects techniques et tactiques, ainsi que sur la préparation physique et mentale, afin d'optimiser la préparation des athlètes pour les échéances à venir.

Par ailleurs, elle veille à assurer la formation continue des entraîneurs, des arbitres et de ses cadres techniques, à travers des sessions de formation et des ateliers d'encadrement visant à suivre les évolutions les plus récentes adoptées à l'échelle internationale dans cette discipline. Cette approche contribue à améliorer la qualité de l'encadrement au sein des clubs et à instaurer un environnement professionnel propice à la détection précoce des talents et au développement méthodique de leurs capacités.

La participation internationale contribue grandement à élever le niveau des pratiquants marocains de Tangsudo, car elle leur offre l'opportunité d'être exposés directement à différentes écoles et techniques

#### Quel est l'impact des participations internationales sur la performance des athlètes ?

Les participations internationales contribuent de manière significative à l'élévation du niveau des pratiquants marocains de Tangsudo, en leur offrant l'opportunité de se confronter directement à différentes écoles et techniques, et d'acquérir de nouvelles expériences renforçant leur compétitivité.

La participation aux compétitions continentales et internationales ne se limite pas à la recherche de résultats, mais constitue également une étape essentielle pour évaluer le niveau, corriger les lacunes et améliorer les performances individuelles et collectives.

Cette ouverture à l'environnement international a eu un impact positif sur le rendement des éléments nationaux, désormais plus aptes à s'adapter à divers styles de jeu et plus matures dans la gestion des combats sous pression.

Elle a également contribué à renforcer la confiance en soi des athlètes, à consolider l'esprit de défi et la discipline, tout en

mettant en valeur l'image du Maroc en tant que puissance émergente dans la discipline du Tangsudo, comme en témoigne sa position en tête du classement à l'échelle africaine.

**Quels sont les principaux défis auxquels se heurte le développement de cette discipline?**

Nous faisons face à un ensemble de défis majeurs dans le processus de développement de cette discipline, tant au niveau de l'encadrement que des infrastructures et du soutien financier.

Parmi les priorités figure la nécessité de créer une académie nationale spécialisée en Tangsudo, couvrant ses différentes formes et styles, afin de garantir une formation scientifique et professionnelle aux générations montantes.

La formation continue des entraîneurs, des arbitres et des cadres des associations et des ligues régionales constitue également un enjeu central, compte tenu de la nécessité de suivre les évolutions techniques modernes et d'améliorer la qualité de l'encadrement au sein des clubs.

Par ailleurs, la limitation du budget alloué à la Fédération constitue une contrainte majeure, dans la mesure où il ne correspond pas au niveau des ambitions ni aux résultats obtenus aux niveaux national et international.

Parmi les contraintes figure également la limitation du budget alloué à la Fédération, qui ne correspond pas à l'ampleur des ambitions ni aux résultats obtenus aux niveaux national et international.

Ces défis s'accroissent d'autant plus avec la nécessité de renforcer le soutien financier, notamment dans le contexte de l'orientation de la Fédération vers l'organisation de manifestations continentales et internationales au Maroc. Une telle dynamique requiert des moyens logistiques et organisationnels conséquents,

afin de garantir le succès de ces échéances et de renforcer le rayonnement du sport à l'échelle nationale et internationale.

**Vous avez évoqué l'organisation de manifestations continentales au Maroc dans la discipline du Tangsudo. S'agit-il d'un enjeu stratégique pour l'avenir ?**

Pour nous, l'organisation par le Maroc de manifestations continentales et internationales de Tangsudo constitue un enjeu stratégique majeur, visant à consolider la position du Royaume en tant que pôle sportif africain et international dans cette discipline émergente.

L'accueil de tels événements ne contribue pas uniquement au rayonnement du Maroc, mais offre également une opportunité précieuse de confrontation directe avec l'élite mondiale, tout en permettant de renforcer le niveau technique et organisationnel à l'échelle nationale.

Dans cette perspective, nous œuvrons également à renforcer la coopération avec le ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, ainsi qu'avec la Fédération Royale Marocaine du Sport Scolaire, en vue de promouvoir le développement du Tangsudo en milieu scolaire.

Parmi les principales ambitions que nous nous attachons à concrétiser figurent l'accueil de la quatrième édition du Championnat d'Afrique au

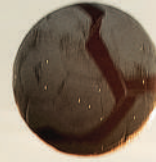
Maroc, l'organisation d'une compétition internationale sous l'égide de la fédération internationale, ainsi que l'intensification des stages nationaux et internationaux au sein des différentes ligues régionales, afin de soutenir la dynamique de développement et d'ouverture. ♦



**Turabi avec des jeunes pratiquantes de Tangsudo**

# اللى عندو خاصو ديما يلمع.

#نربحوالرياضة



نلعب  
بمسؤولية

-18

نربحوالرياضة



**sidi ali**<sup>®</sup>  
PARTENAIRE OFFICIEL

# Partenaire historique de l'Équipe Nationale de Football

